

Monastère de Moldovita

Consacré à : Fête de l'Annonciation

Localisation : 11 km NE de Campulung Moldovenesc



Histoire : Fondée sous le règne de Pierre Rares, l'église actuelle a débuté en 1532, juste à 100 mètres loin de l'emplacement d'un bâtiment plus ancien vers 1410 érigé par Alexandre le Bon et ensuite détruit par un glissement de terrain. Il a été conçu et réalisé par la même équipe qui a travaillé sur Humor et Probota.

Style : Quadrilatère fortifié avec trois tours et une église à trois tours.

Comme à Humor et Moldovita elle a un porche ouvert. Cadres de portes et des fenêtres sont en ogive avec des rosaces trifoliée d'influence gothique. Le clocher présente des phases superposés en forme d'étoile.

Pronaos a deux systèmes d'arcs croisés en voûte.

Tamita (chambre secrète) sur le côté nord du monastère.

La chambre du diacre ou maison d'hôtes située dans un coin du monastère.

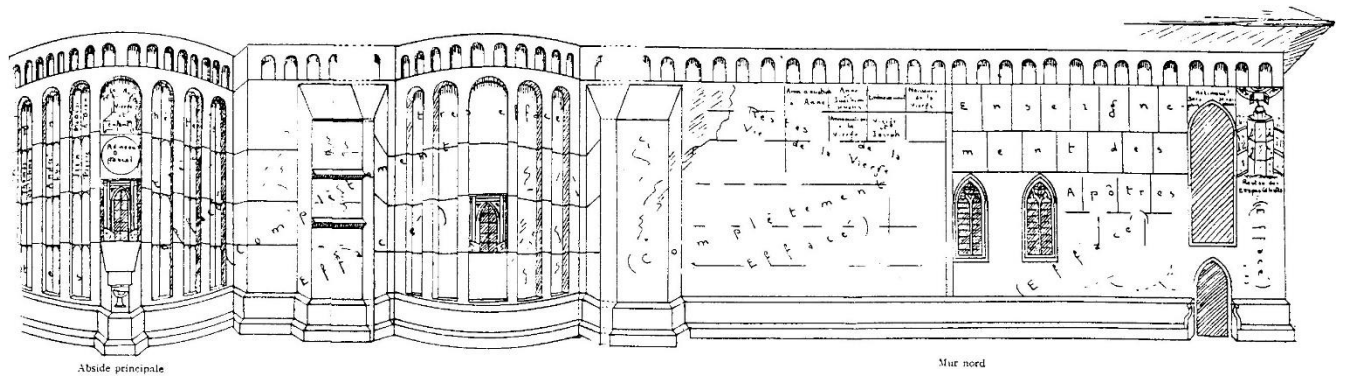
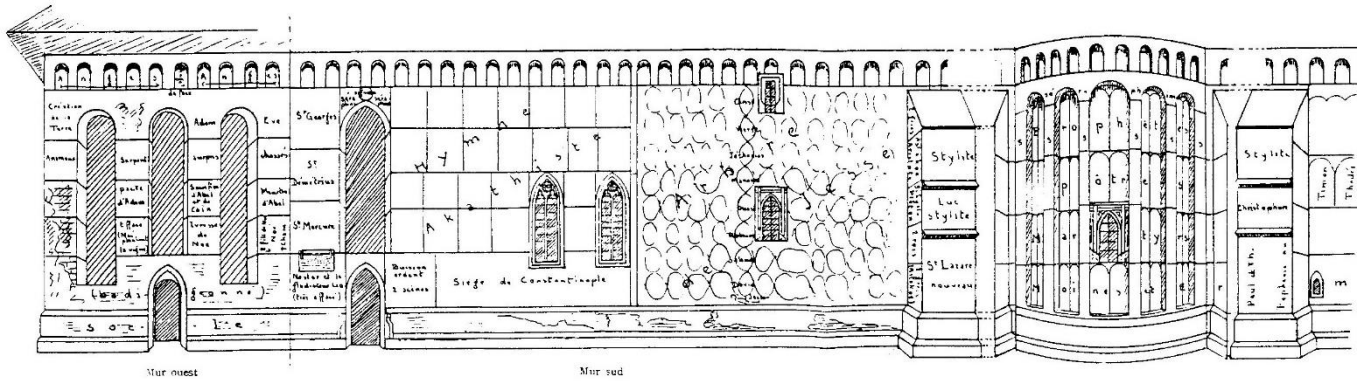
Principales peintures :

intérieur : 1533.

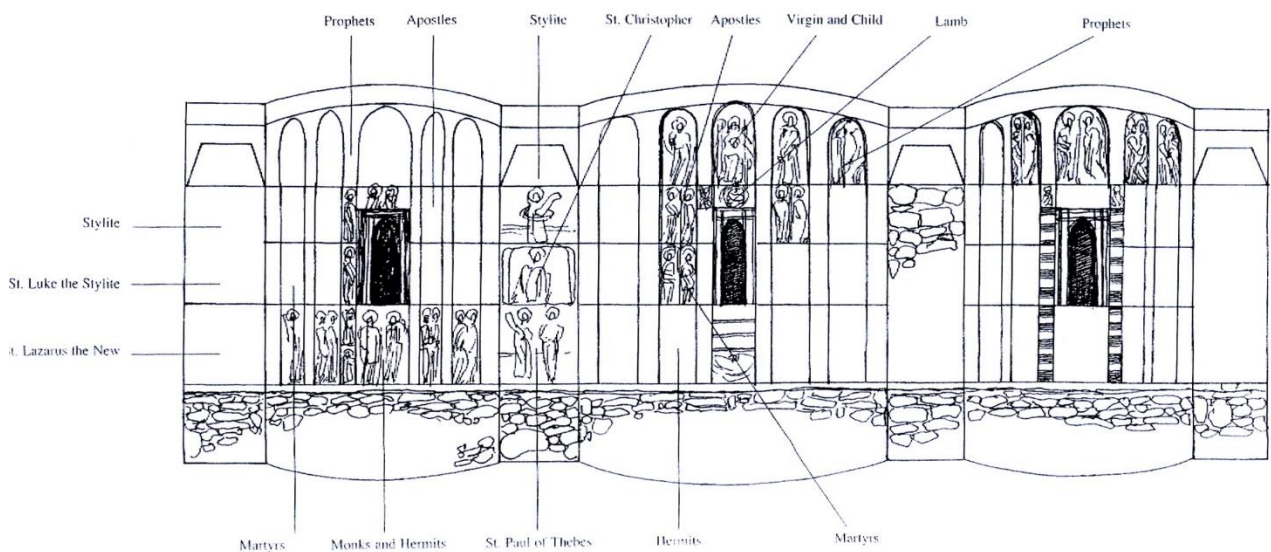
et extérieur : 1537, exécutées par Toma de Suceava.

Moldovita - Sucevita - Voronet

Extérieur :



Les trois absides :



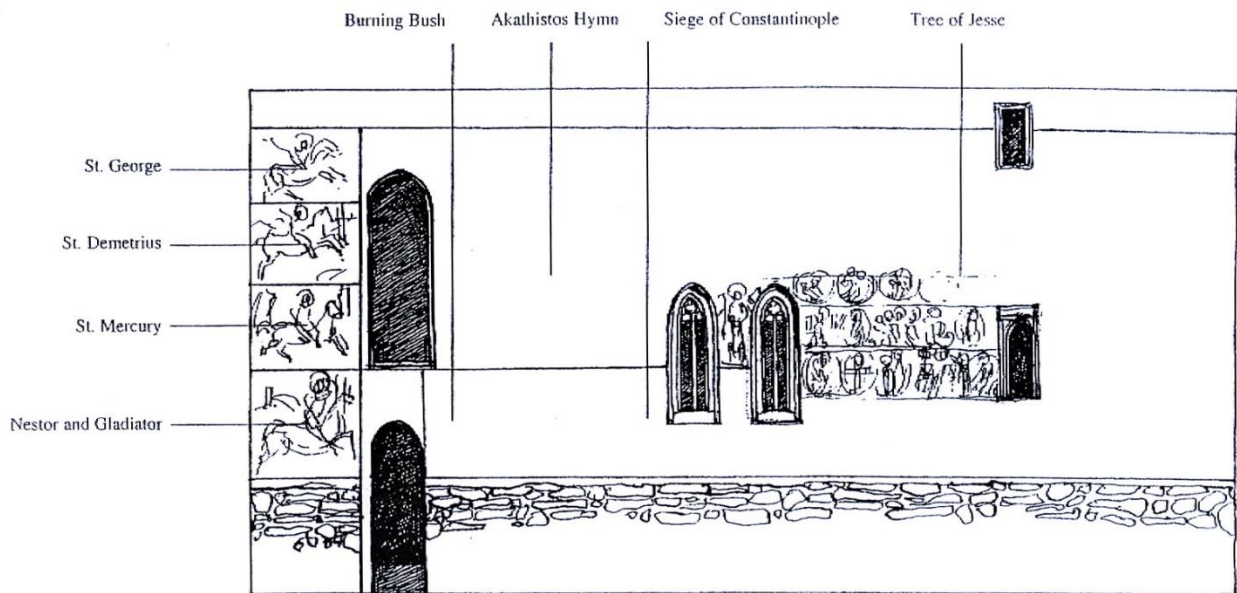
Moldovita — The Three Apse

Prière céleste des saints

Moldovita - Sucevita - Voronet



Mur sud :



Moldovița — South Wall

Siège de Constantinople, représentant les Ottomans, et non les Perses, attaquant la ville ;

Moldovita - Sucevita - Voronet



L'Arbre de Jessé (le premier que l'on trouve en Moldavie) est remarquable pour ses couleurs brillantes et vives, ressemblant à un immense jardin envahi par la végétation, et les anciens philosophes (Aristote, ...)

Hymne acathiste;

également les saints **George, Demetrius, et Mercure**



Mur ouest :

Jugement dernier, défiguré par un graffiti allemand du XIXe siècle, Également quelques moments de la **Genèse**

Moldovita - Sucevita - Voronet



Mur nord :

Fragments de **la vie des vierges**, des **apôtres** et des coutumes célestes.



Intérieur :

Porche : Mère de Dieu miséricordieuse dans le tympan du portail

Pronaos : Les quatre **célèbres poètes byzantins** - Cosma, Iosif, Theofan, et Darnaschin penchés sur des parchemins et écrivant à leur table de travail. Sur les murs supérieurs - les **sept Conseils oecuméniques**.

Moldovita - Sucevita - Voronet



Concile de Constantinople 382

Voûte : **Vierge à l'enfant**



Moldovita - Sucevita - Voronet

Salle du tombeau : Menologion : calendrier liturgique; également : **Deisis**, la **Dormition** de la Vierge, et abbesse Avramie



Naos : Une superbe **Crucifixion** ; saints militaires et saints **Constantin et Hélène**



Votive : Pierre Rares, sa femme Hélène, et leurs fils Iliag et Etienne

Tombes : Dans la chambre funéraire - l'évêque Efrem de Radauti ; porche - Anastasie et Georges tous deux évêques de Rome ; pronaos - plusieurs princes moldaves du XVIIe siècle.

Commentaires généraux : Célèbre pour la chaleur et l'éclat de ses fresques. C'est la dernière de Pierre Rares, situé à l'extrémité occidentale de son royaume, à la frontière de la Transylvanie. Il avait un rôle défensif important, surtout au XVIIIe siècle pour les habitants de la Transylvanie et de Maramures.

La défiance face au siège de Constantinople, où les Perses ont été remplacés par les Turcs devait être de courte durée - la Moldavie s'est soumise à la suzeraineté ottomane au XVIe siècle.

Sans doute en raison de la négligence des Habsburg puis des communistes des arbres ont pu pousser tout autour du monastère. Ce qui le rend difficile à voir dans une vraie perspective. Un conifère rivalise en hauteur avec le clocher. Depuis l'un des deux points de vue sur les collines à l'est et au sud, la perspective du monastère reste obscure.

Les peintures extérieures sont assez endommagées sur les registres inférieurs, avec de nombreux graffitis allemands du XIXe siècle. Des graffitis allemands du XIXe siècle sont aussi visibles sur le mur ouest, à l'intérieur du porche ouvert.

Musée dans l'ancienne maison de l'évêque Efrem (1610-1612) contient deux épitaphes de Etienne le Grand, un livre des psaumes d'Etienne et d'autres manuscrits, un évangélaire d'argent présenté avec Catherine la Grande de Russie, et un trône en bois de Pierre Rares.

L'iconostase fut réalisée en 1593 par le prêtre Cyrill de Suceava, tandis que les icônes princières datent de 1779.

Moldovita - Sucevita - Voronet

Centre culturel important : des calligraphes et des peintes de miniature ont travaillé là. Au XVe siècle, elle a servi d'école.

Monastère de Sucevita

Consacré à : Résurrection du Seigneur

Lieu : 16 km SW de Radéugi (Rădăuți)

Histoire : Il y avait un bâtiment sur le site qui aurait été érigé par une dame qui y a travaillé pendant trente ans, en transportant des pierres dans une charrette à bœufs. L'église actuelle a été construite par Ieremia Movilă et Simion Movilă, futurs princes, et Gheorghe, évêque de Rădăuți et futur Métropolitain de Moldavie, tous trois petits-fils de Pierre IV Rareș. Elle dura de 1581 à 1601. Des porches ouverts et des tours et murs défensifs ont été ajoutés entre 1595-1606 par Ieremia Movilă.



Les fresques murales ont été réalisées par les deux grands artistes moldaves Ion et Sofronie Zugravul entre septembre 1595 et juillet 1596. Elles sont dans un bon état de conservation et possèdent toujours leur couleur dominante vert foncé, même sur la paroi nord exposée aux

intempéries.

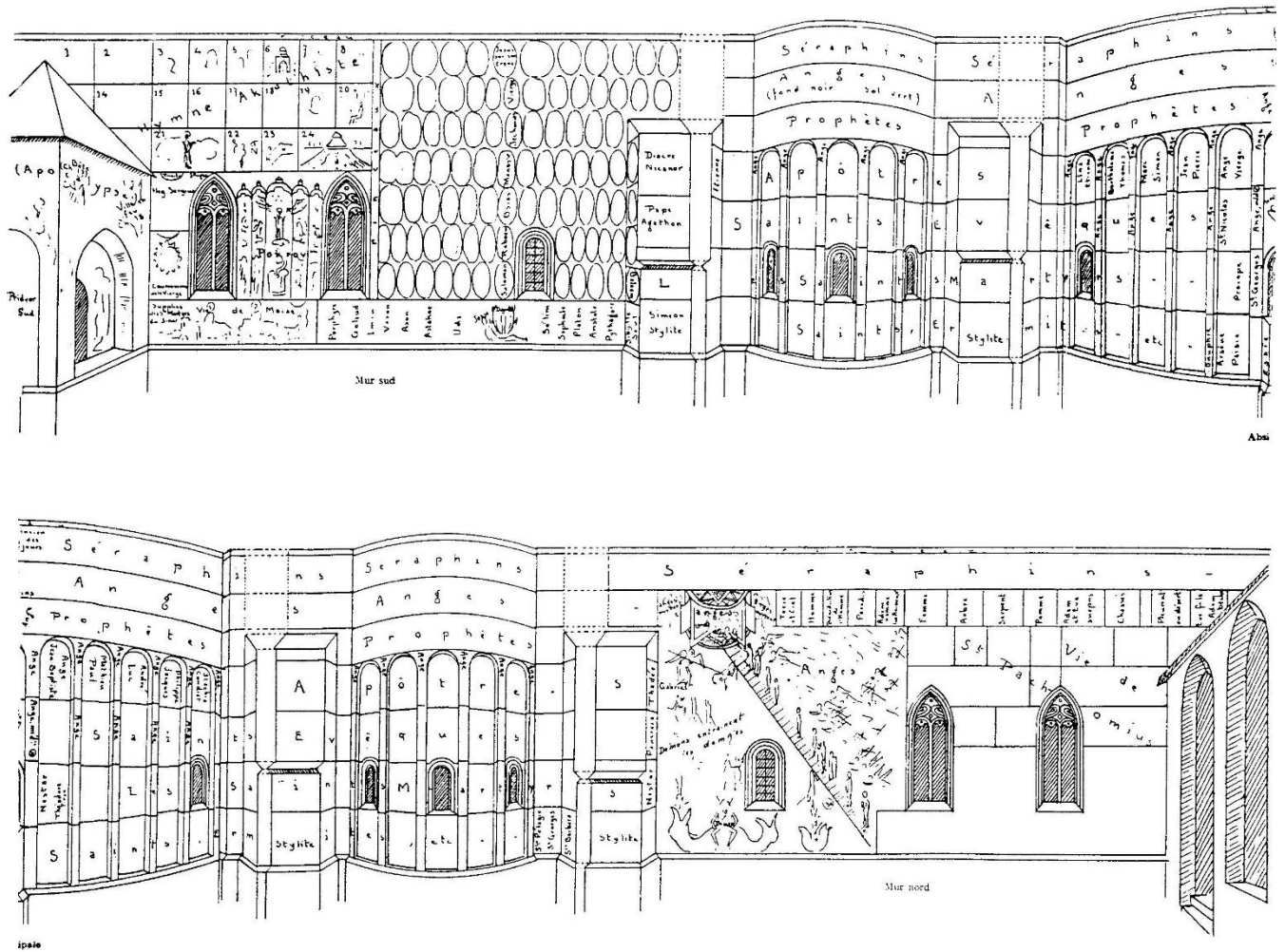
Style : Plan triconique dans le style d'Etienne le Grand. Porche fermé auquel on accède par deux porches plus petits, ouverts, "Wallaciens", ajoutés plus tard. Pronaos, salle du tombeau, naos, et autel. Système de voûtes typique de la Moldavie. Éléments architecturaux de l'époque de St Etienne le Grand et motifs ajoutés par des maîtres à l'époque de Peter Rares et Alexandre Lupusnaeanu.

Quadrilatère : enceinte unilatérale avec murs, chemin de ronde, quatre tours d'angle et un clocher.

Moldovita - Sucevita - Voronet

Peintures clés : Intérieur et extérieur - vers 1595. Les artistes étaient Ioan Zugravul et son frère, Sofronie, de l'école de peinture de Crimée qui se reconnaît par l'utilisation de la lumière verte métallique et le rouge sang contrastant avec l'or. Admirez des paysages de coquelicots, d'oeillets et de lierre dans les scènes de la Genèse dans le naos.

Extérieur :



Les **peintures extérieures** du monastère sont les mieux conservées de toutes celles de Moldavie.

Le mur du nord :

	Anges	Genèse	Séraphins	Adam et Eve	Vie de St Pacôme	Porche nord
52 anges						
L'échelle de saint Jean Climaque						



L'échelle de St. Jean Climaque du Sinaï, la plus grande et la seule représentation de ce thème sur une église de Moldavie; comme une version du jugement dernier, avec des éléments de la tradition et du folklore roumain.

La composition impressionne par sa taille et par l'ordre régnant parmi les anges et le chaos de l'enfer. Cette scène symbolise le combat entre le bien et le mal, l'aspiration de l'homme vers la perfection.

Au sommet 13 scènes de la **Genèse** : dans toutes les scènes, Dieu le créateur est représenté sous la forme de Jésus-Christ - la création de la terre, de l'eau et du ciel - Dieu crée l'homme ; Dieu donne la vie à Adam ; huit scènes de l'histoire d'Adam et Eve.



A gauche **la vie de St. Pacôme**, patron du monachisme, sa représentation est unique dans les églises peintes. Pacôme, est né vers 292 dans un village des environs de Kénèh, à Kénoboskion (actuelle Nag Hammadi) dans la Haute-Égypte qui connaît peu le monde grec. Pacôme qui parle uniquement le copte, est d'origine modeste et élevé dans le paganisme. À vingt ans, il est enrôlé de force dans les armées impériales de Constantin contre les Perses. Vers 314, démobilisé et sans ressource, il est recueilli par des chrétiens à Thèbes. Le païen qu'il est, profondément touché par la charité et l'attention des chrétiens à l'égard de ceux qui souffrent, se convertit au christianisme et reçoit le baptême. Il se met au service des pauvres et des malades, puis obéit à l'appel de la solitude en se faisant ermite pendant sept ans. Un jour qu'il se trouve à Tabennesi dans le désert, une voix mystérieuse lui dit : "Pacôme, reste ici, bâtis un monastère." Une autre fois, un ange lui dit : "Pacôme, voici la volonté de Dieu : servir le genre humain et le réconcilier avec Dieu."

Pacôme a compris : on ne se sauve pas tout seul. Il bâtit un monastère pour aider d'autres hommes à trouver Dieu. Les disciples y viendront petit à petit. Il est allé vivre sur le Nil avec quelques autres moines, probablement vers 310. Ce premier essai de vie commune est un échec : on n'improvise pas une communauté. Pacôme en tirera la leçon et rédigea un règlement strict : "la Règle de saint Pacôme". Il devient ainsi le père du monachisme communautaire ou cénobitique.

Le grand saint Athanase d'Alexandrie veut le faire prêtre. Par humilité, il refuse. Il continue à fonder et à multiplier les monastères chez les coptes de la Haute-Égypte.

Pacôme, comme on peut s'y attendre de la part d'un soldat, aimait les détails, il a organisé ses compagnons en communautés avec des règles écrites, onze en tout. Sa psychologie était astucieuse - plus de novice étaient susceptibles de

Moldovita - Sucevita - Voronet





répondre à l'appel de la Croix en communauté que l'alternative de l'existence solitaire offerte par les ermites.
Selon diverses traditions, il meurt soit le 3, et le 15 mai 348 lors d'une épidémie qui frappe les monastères égyptiens à partir de Pâques 346

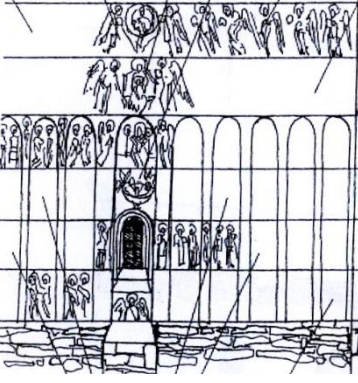
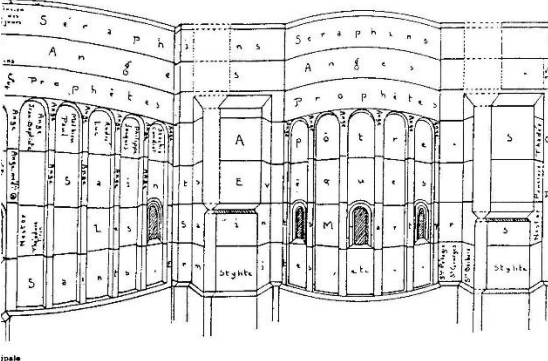
Les absides :



Les apôtres

Moldovita - Sucevita - Voronet

<p>Absides du mur nord</p>  <p>La procession des saints sur sept registres (séraphins, anges, prophètes, apôtres, évêques, martyrs et anachorètes) autour des trois absides. Onze niches prolongées à l'abside orientale et cinq pour chacune des absides latérales, toutes se terminant en demi-cercle.</p>	<p>Abside centrale : les hypostases (présence du Christ</p> 	<p>Christ en Gloire</p> <p>Emmanuel</p> <p>Vierge Marie et Jésus</p> <p>Jésus grand prêtre</p> <p>Eucharistie</p> <p>Nativité</p>
--	---	---

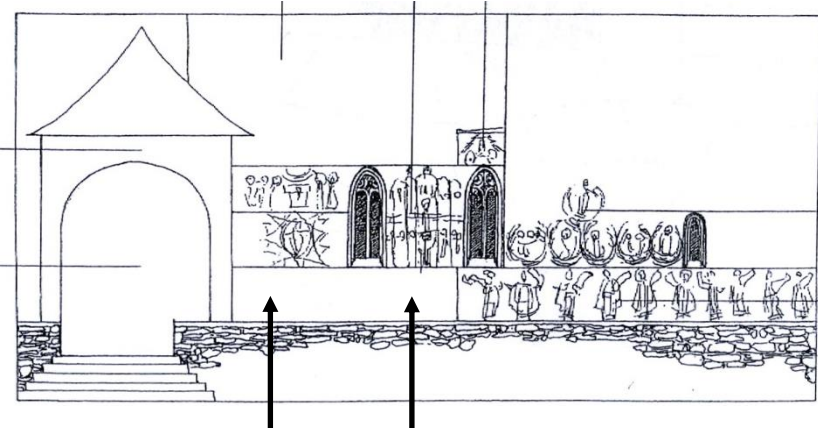
	<p>Emmanuel</p> <p>Marie et Jésus</p> <p>Jésus grand prêtre</p> <p>Eucharistie</p> <p>Nativité</p>		<p>Séraphins</p> <p>Anges</p> <p>Prophètes</p> <p>Apôtres</p> <p>Évêques</p> <p>Martyrs</p> <p>Saints - Stylites</p>
---	--	--	--

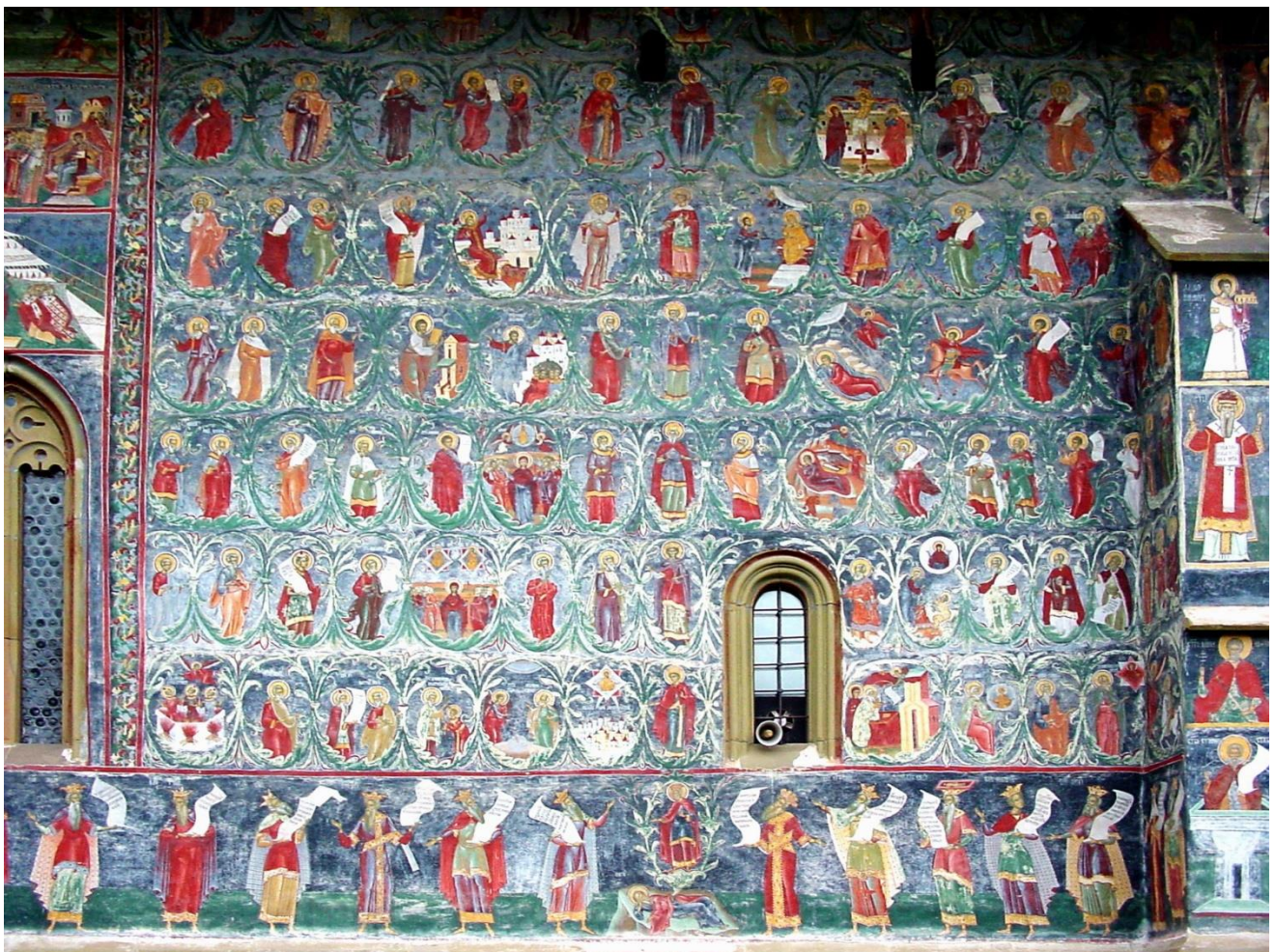


Jésus eucharistie :
 Comme un agneau déposé dans la coupe, Jésus entouré de 2 séraphins s'offre dans l'eucharistie par le pain devenu corps du Christ

Moldovita - Sucevita - Voronet

Mur sud :

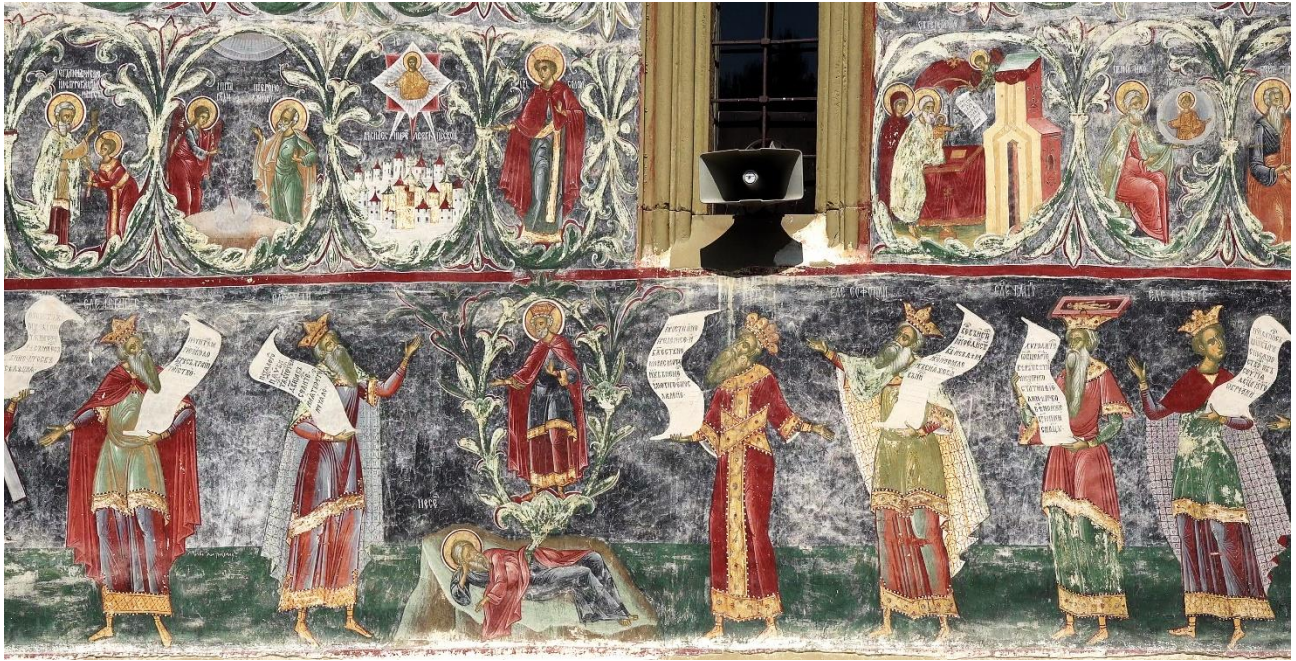
	Hymne acathiste	Pokrov	Tente de Marie	
Apocalypse				Arbre de Jessé
Porche sud				Philosophes
	Prise de Constantinople	Moïse, Buisson ardent		



L'Arbre de Zessé

La façade sud est décorée d'un **Arbre de Jessé** placé au-dessus d'une frise représentant les **philosophes de l'Antiquité** dont Homère, Platon, Sophocle et Aristote, d'une « Prière à la Vierge » (Hymne acathiste) et du « Brasier en flammes » (Moïse et le buisson ardent), ainsi que du « Voile de la Mère du Seigneur » (Vierge de Prokov.

Moldovita - Sucevita - Voronet



Philosophes	Jessé avec dans l'arbre son fils le roi David	Homère – Platon – Aristote avec le tombeau sur la tête - Sophocle
-------------	---	---

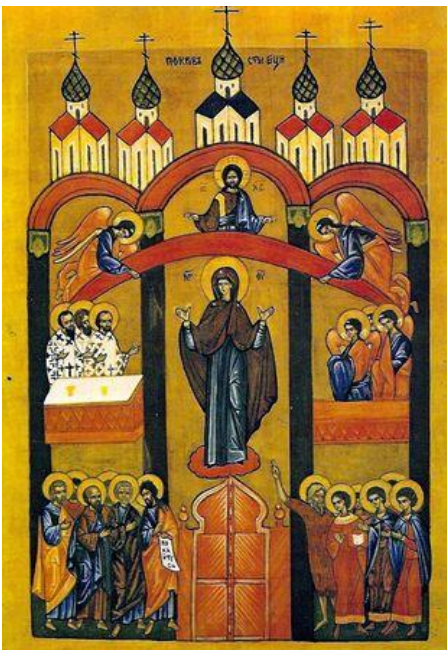
L'Hymne d'Acathiste au-dessus des deux fenêtres ;



La Mère de Dieu de Pokrov

Pokrov

Entre les deux fenêtres, un cadre surmonté de cinq tours d'or - c'est l'histoire russe de Pokrov, d'après la vision d'Andrei Bogolioubski, Marie, la Couvreuse, tient son manteau ouvert le couvent - cathédrale Ste Sophie à Constantinople. On peut voir André sur le côté droit. Dans un monde médiéval plein de désastres, de guerres, de maladies et de peste, une offre de protection divine était nécessaire. Une telle offre de protection divine, reçue par la Vierge sous son manteau, transformé en une énorme tente - était irréfutable. Pas étonnant qu'il y ait un tel grand rassemblement de saints et de fidèles. Sous la Vierge se trouve la figure de Romanos qui a mis en musique l'hymne Acatliste.



L' Icône de protection de la Mère de Dieu de Pokrov

La fête orthodoxe de la "Protection de la Mère de Dieu" a lieu le 1er octobre (le 14, selon le calendrier julien utilisé par les Eglises orthodoxes de rite slavon). C'est une fête d'origine russe : elle commémore une apparition de la Mère de Dieu à Constantinople dans l'église des Blachernes, illustre sanctuaire marial et très belle église de la Ville. D'après le Synaxaire (livre de l'historique des fêtes et des mémoires des saints pour chaque jour), la Vierge apparut à André, un Fol-en-Christ d'origine slave qui vivait au 10e siècle, et à son disciple Epiphane. L'empire byzantin était alors menacé.

L'apparition de Marie à André : la fête du Pokrov

L'office de minuit s'achevait aux Blachernes, ils virent la Mère de Dieu de taille élevée, qui s'avancait dans l'église, environnée par un grand cortège de saints et entourée du Précurseur Jean-Baptiste et de Saint Jean l'Évangéliste. La Vierge pria longuement avec des larmes, puis s'avança vers l'autel et là, elle déploya le voile étincelant qui couvrait sa tête et le maintint étendu de ses mains pour en couvrir tout le peuple. Durant un temps assez long, les deux voyants virent le voile briller au dessus de la foule : "Couvrez-nous, ô Reine du manteau de la miséricorde, ô Pokrov et défense des hommes, Pokrov et défense des croyants. Par ton secours les rois orthodoxes sont couronnés... (petites vêpres, texte slavon). En ce jour nous célébrons ta lumineuse fête, ô Mère de Dieu, nous les fidèles protégés par ta venue et, contemplant ta vénérable icône, avec tendresse nous disons : couvre-nous de ta sainte protection et délivre-nous de tout mal, priant ton Fils, le Christ notre Dieu, d'accorder à nos âmes le salut (matines, tropaire principal de la fête)." L'apparition des Blachernes aurait eu lieu la nuit du 1er octobre et c'est en souvenir de ce fait que la fête du Pokrov (Voile, Protection) fut instituée en Russie au 12ème siècle.

La fête de l'"Hagia-sképé": une même source



Elle existe aussi en Bulgarie et en Roumanie. L'Église de Grèce célèbre cette fête sous le nom de "Hagia Sképè" (Saint Voile, Sainte Protection) et en a reporté la date (en 1952) au 28 octobre, jour de la fête nationale grecque, en reconnaissance pour le secours accordé par la Vierge pendant la Seconde guerre mondiale. L'icône du Pokrov représente la Mère de Dieu debout en orante les bras levés, dans un décor d'église byzantine, et accompagnée par les saints. Deux variantes sont en présence : soit la Vierge elle-même déploie largement son voile, soit ce sont deux anges qui étendent le voile sur le peuple. Au dessus du voile étendu, se tient le Christ en buste, à qui s'adresse la prière de sa Mère.

Le mur ouest :

Il n'est pas peint - la légende dit que l'artiste est tombé de son échelle et se serait tué.

Intérieur :

Un trait caractéristique de la **peinture intérieure** de Sucevița est son penchant pour la narration : on y trouve des cycles complets de vies de St Jean le Nouveau (exonarthex), Saint-Nicolas et Saint-Georges (pronaos).

Porche : Sur le mur est

Le jugement dernier et la vie de Saint Jean le Nouveau (la dernière scène montre Alexandre le Bon (1400-1432) recevant les reliques de Saint Jean le Nouveau) à Suceava illustrant ainsi un événement historique récent) sur le deuxième registre vers le haut, en face de l'église.
Sur les murs nord et sud, six signes du zodiaque.
Zodiaque respectivement.



Intérieur : pas possible de faire de photos voir le livre Sucevita monastery.

Pronaos : Menologion : calendrier liturgique des saint et fêtes , **Prière de St. Nicolas.**

Salle du tombeau : La vie de Moïse et l'histoire des juifs vues à travers le caveau

Naos : les miracles de Jésus et la Passion

Iconostase : Quatre registres :

1. Ascension du Seigneur, Vierge entourée des Apôtres ;
2. Le manteau de la Vierge, la Sainte Trinité, la Résurrection et le bûcher ;
3. la communion des apôtres et la prière de la Vierge.
4. La Hiérarchie céleste.

Votive :

Jeremia Movilă et sa famille - derrière lui, sa mère Maria, fille de Pierre Rares, son épouse, Elisabeta-Elisaftha ; à sa gauche et à sa droite, ses jeunes fils, Constantin et Alexandru, et derrière Elisaftha, leurs filles, Chiajna, Ecaterina, Maria, Ana et Zamfira.

Un deuxième votif se trouve à droite de la porte du naos : Le métropolite George Movilă et son père, Jean (moine).

Moldovita - Sucevita - Voronet

Tombes : Salle des tombes - Ieremia et Simion Movilă, le premier étant en relief (méplat), avec des motifs orientaux ;
pronaos - différentes pierres tombales pour les proches de la famille Movilă.

Commentaires généraux : Sacherverell Sitwell a écrit en 1938 : "La première vue de l'église peinte de Sucevita fait partie des révélations les plus impressionnantes du monde byzantin."

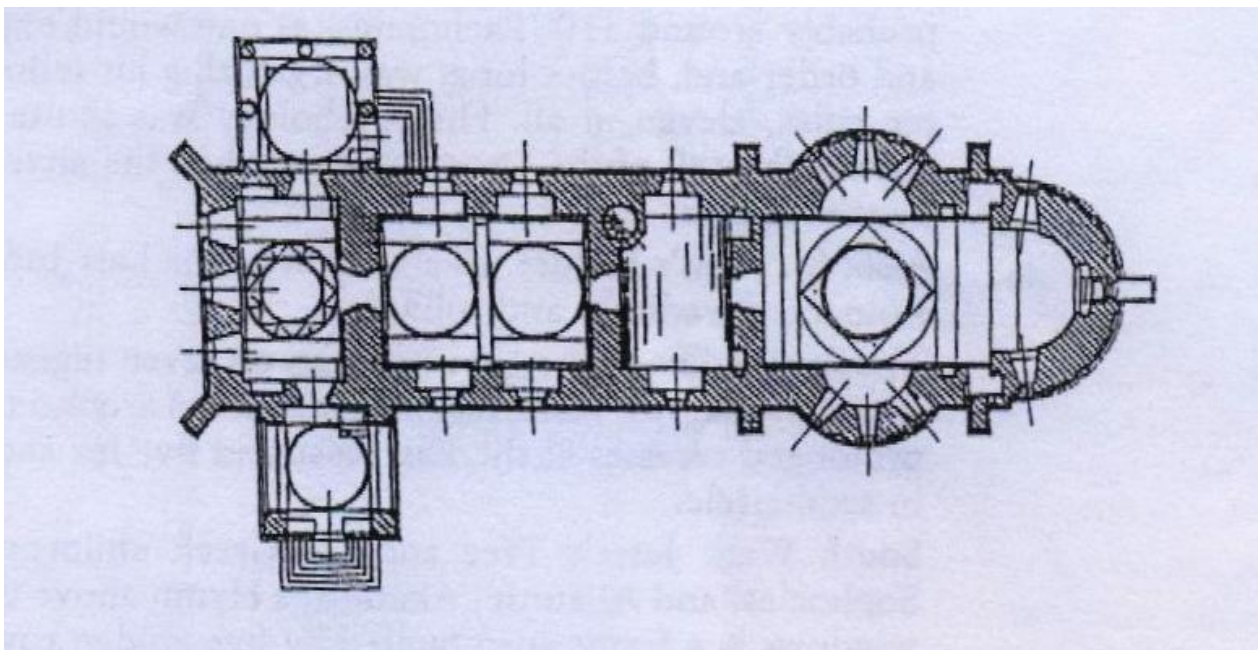
Située dans une large vallée traversée par la rivière Sucevita, le vert est la couleur prédominante. Beaucoup considèrent Sucevita comme la plus grande de toutes les églises peintes de Moldavie.

Après un laps de temps de près de cinquante ans depuis la dernière construction d'une église, Sucevita a été commandée par les frères Movilă, grands maîtres de l'époque, petits-fils de Peter Rares et arrière-petits-fils de Stéphane le Grand. Ils ont utilisé leur richesse et leur sophistication pour ériger ce que beaucoup considèrent comme l'apogée de la tradition lancée par Stéphane (Etienne), et comme il se doit, la dernière des églises peintes de Bucovine.

Le musée

Le musée abrite l'une des plus grandes et des plus précieuses collections d'art médiéval de Moldavie, notamment les couvertures de tombe des frères Movilă, des portraits médiévaux brodés des frères, un coffret en argent contenant les cheveux de Dame Elisabeth, épouse de Ieremia, et une épitaphe contenant 10 000 perles.

Plan de l'église :



Monastère de Voronet (bleu)



Consacré à : Saint Georges



Lieu : 4 km au sud-ouest de Gura Humorului

Il a été bâti sous l'ordre d'Étienne III le Grand (Ștefan cel Mare) en 3 mois et 3 semaines, du 26 mai au 14 septembre 1488 à la suite d'une victoire contre les Ottomans. Les peintures intérieures datent de l'époque de la construction. En revanche, les peintures

extérieures ont été ajoutées au siècle suivant, entre 1534 et 1535, sous Pierre IV Rareș. Le fond de la majeure partie des fresques est d'un bleu appelé bleu de Voroneț à cause de sa teinte unique.

Ses peintures ont donné à l'église de Voroneț le surnom de « Sixtine d'Orient

Histoire : l'une des quatre églises fondées par Etienne le Grand en 1488 ; porche ajouté en 1547 par le métropolite Grigore Roses. Etienne le grand (Ștefan cel mare) a marqué tout le XVe s. 47 batailles dont 40 gagnées dont celles contre les turcs, les russes et les polonais. Il fonde les monastères et les églises en reconnaissance pour ces victoires. Sa tombe se trouve à Putna.

Style : Plan Triconique avec toit en berceau couvrant des coupoles en maçonnerie. Clocher sur le naos. Forte influence gothique perceptible sur les contreforts (placés contre le dôme) et les ogives des fenêtres et des portes. Les éléments byzantins et gothiques coexistent. Combinaison de voûte byzantine par pendentifs avec une solution locale, celle des voûtes en biais. Exonarthex, voûte arceau. Absides décorées de niches prolongées (neuf pour l'autel et sept latéral). Les fenêtres dans l'axe des trois absides. Nef d'abord réduite dans le haut par quatre voûtes ; puis l'espace est transformé en un cercle obtenu par des triangles sphériques disposés avec leurs sommets vers le bas

Moldovita - Sucevita - Voronet

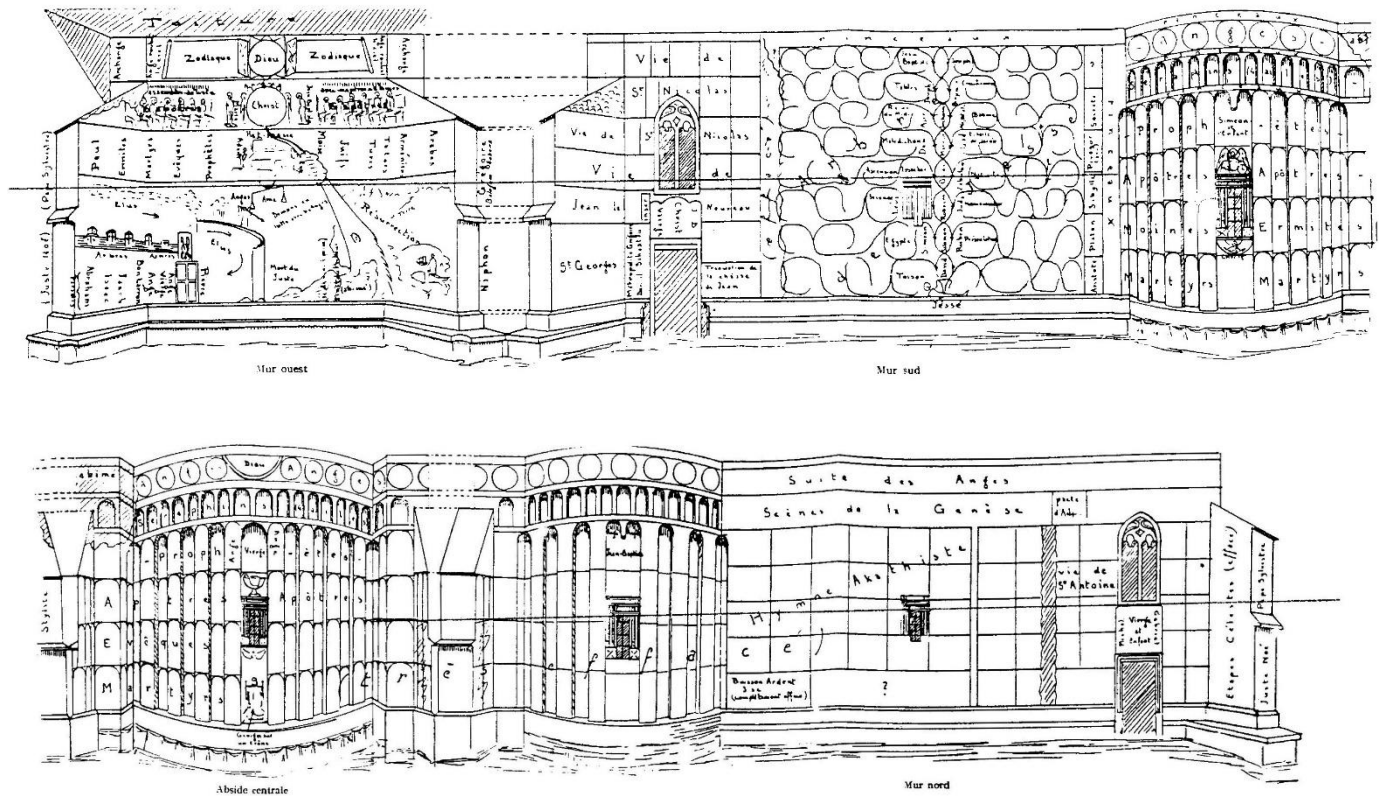
aux angles du carré ; au-dessus du cercle, il y a quatre voûtes dans l'axe principal de l'église, et non une calotte comme auparavant, le vide est à nouveau réduit à un carré, avec un cercle (par des pendentifs) ; puis on superpose à ce cercle un tambour avec une calotte.

Peintures clés : véritable document sur l'histoire et la vie de la Moldavie à cette époque.

Intérieur : 1433.

Extérieur : 1534-1535 ou 1547 à l'époque du métropolite Grigore Rosca.
Les artistes sont anonymes.

Extérieur :

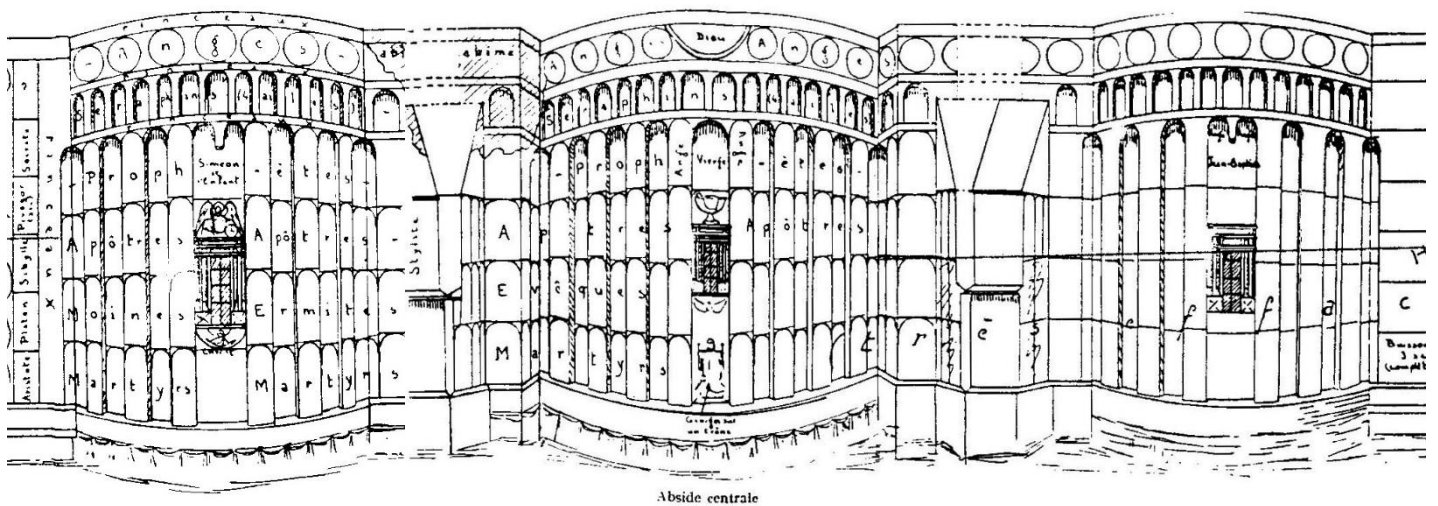
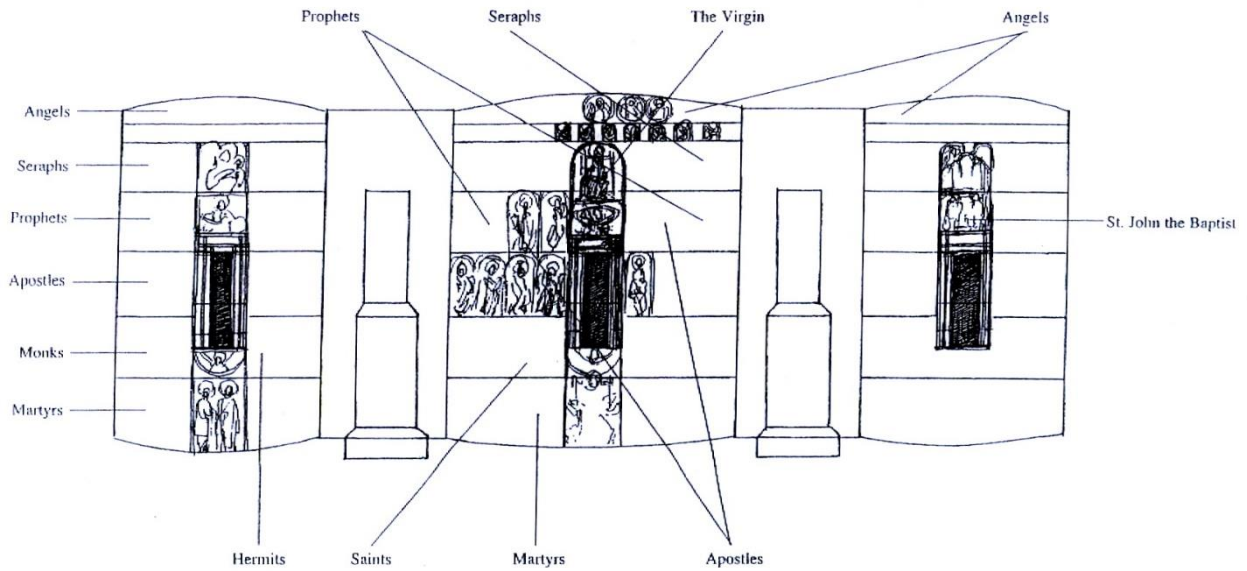


Les trois absides : La **procession des saints**. Note : parmi les saints guerriers, Saint Jean le Nouveau a été mis à l'honneur, à droite de Saint Georges - c'est un message politique renforcé par les peintures près de la porte. St Georges apportera des victoires St Jean protégera la terre, et la Mère de Dieu et St Jean Baptiste prient pour le salut de la Moldavie.

Moldovita - Sucevita - Voronet

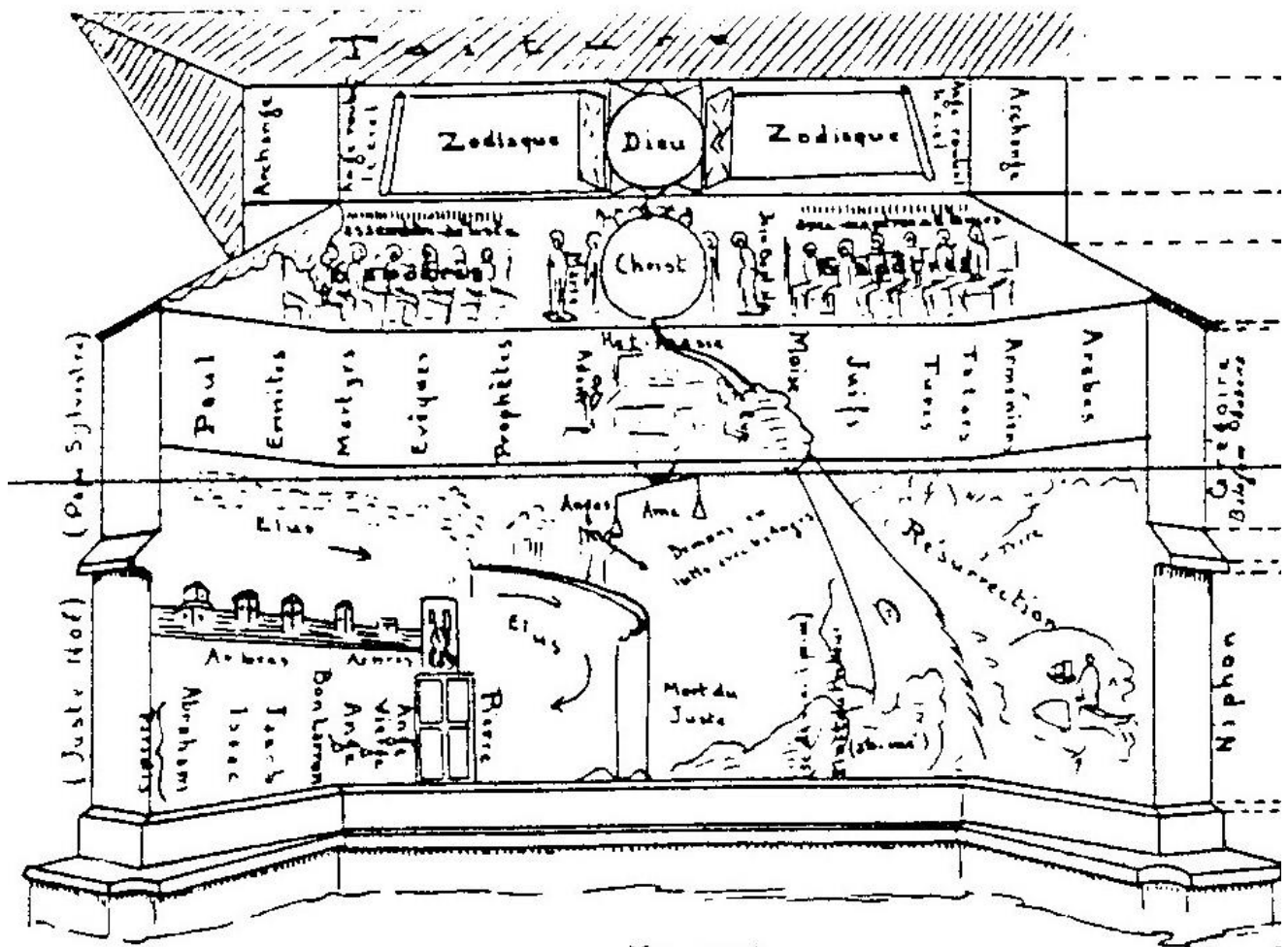


Moldovita - Sucevita - Voronet



Mur occidental : Jugement dernier, une immense composition en cinq registres, unique dans l'art de l'Orient chrétien. Le bleu et l'or prédominent. Au second registre : Deisis.

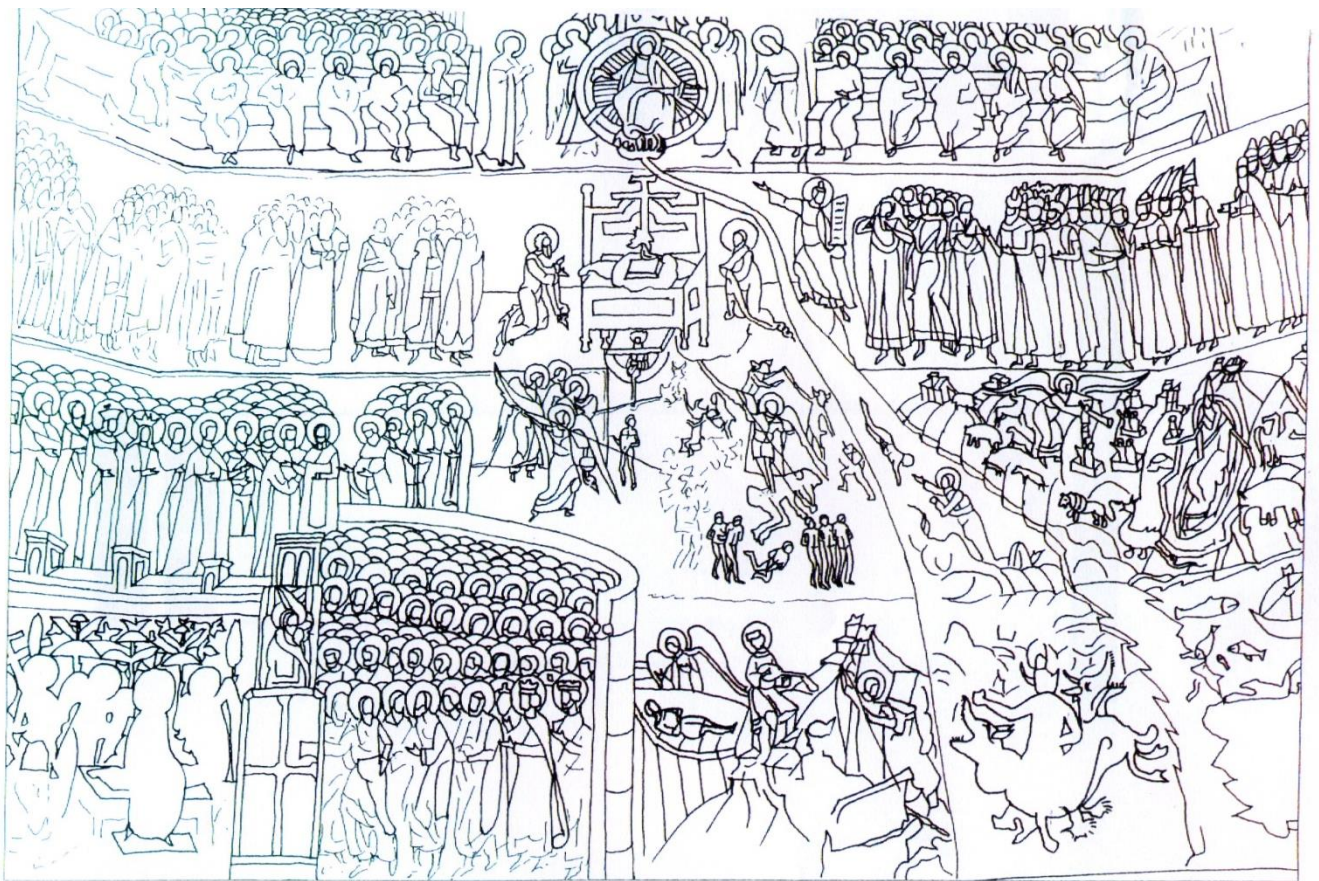
Moldovita - Sucevita - Voronet



Mur ouest

Moldovita - Sucevita - Voronet

Zodiac		Zodiac
Christ		Les damnés
Les justes		Résurrection des morts
La voie du Paradis		L'allégorie de la mer (espoir)
Patriarches et Marie		
L'attente du salut – La rivière de Feu		



1. Dieu le Père et le paradis
2. Le Christ en gloire avec les apôtres
3. Le Trône du jugement à gauche les élus à droite les damnés
- 4-5. Le combat entre les justes et les damnés

3e registre :

Au centre:
le trône du jugement avec la Parole de Dieu
et la colombe de l'Esprit-Saint
à droite St Paul conduisant les élus : prophètes,
martyr, évêques, et les justes
et à gauche Moïse, avec les tables de la loi
exhortant les damnés



4e et 5e registre :

Combat entre les justes et les damnés



La résurrection des morts



Le feu de la
géhenne,
qui part
du Christ
en gloire,
pour se
terminer
dans
l'enfer



David jouant la cobza (instrument typique de roumanie) au lieu de la harpe

Dans le Jugement
dernier on
remarque cinq
registres
superposés,
traversés de bas en
haut, par le fleuve
de la Géhenne, qui
tranche par sa

couleur rouge d'un vif éclat sur les tonalités chatoyantes des scènes voisines. En bas, à droite, est figuré le paradis avec les trois patriarches Abraham, Jacob et Isaac, tenant sur leurs genoux des corbeilles remplies d'âmes pures ; on y voit aussi la Vierge assise entre deux anges et le bon larron ; une foule de bienheureux, précédée par saint Pierre, se presse devant la porte du paradis. A droite, sont figurés tous les animaux de la terre et de la mer. Dans le registre immédiatement supérieur, l'on remarque un groupe de saints évêques et ascètes ; plus haut, d'autres prélats ou religieux ; à droite, différents groupes de païens forment « l'armée du diable » : Persans, Tartares, Arméniens, Éthiopiens (ou catholiques), s'avancent vers le trône de la justice divine, sur lequel est posé l'évangile. Plus haut encore, est figuré, au centre, dans un triple nimbe, le Christ assis, assisté de la Vierge et de saint Jean et entouré d'un groupe d'anges. A droite et à gauche, sur des bancs, disposés en amphithéâtre, sont assis des saints. Enfin, le dernier registre du haut a, au milieu, le Christ en buste, de chaque côté duquel sont peints des animaux et des personnages fantastiques.

Moldovita - Sucevita - Voronet

Tout le long du fleuve de la Géhenne, les anges, pour défendre les justes, guerroyent contre les démons. Les âmes impures sont livrées à ceux-ci et torturées.



Mur sud : **Deisis** au-dessus de la porte,

Vie de saint **Nicolas** ; vie de saint **Jean le Nouveau** : 12 panneaux de l'autre côté de la fenêtre gothique. C'est la première fois que ce thème a été utilisé dans une peinture murale moldave et pourrait bien avoir été un substitut pour le siège de Constantinople, qui était politiquement "exclu" en raison de la situation tendue avec les Ottomans.

Vie de : A. St Nicolas sur les 3 registres du haut B. St Jean le nouveau (patron de la Moldavie) de Suceava martyrisé en 1530 par les perses sur les 2 registres du bas			Portraits imaginaires des patriarches de l'Église orthodoxe roumaine et slave représentés pour la première fois.	Arbre de Jessé	Philosophes
St Georges tue le dragon	Métropolitte Grégoire et St Daniel	Déisis			

<p>Vie de St Nicolas</p> <p>Vie de St Jean le nouveau Métropolitte Grigore et Daniel l'ermite St Georges</p>		<p>L'arbre de Jessé</p> <p>Les philosophes</p>
--	--	--



A *l'entrée* : un portrait du **Métropolitte Rosca, Daniel** l'ermite (un saint local populaire), sous une inscription votive (1547). et **Saint Georges**, tuant le dragon et prenant d'assaut le château de Beyrouth.



Vie de St Nicolas de Myre :

Naissance

Le Jeûne de Saint-Nicolas (vers 1140-1150, musée de Saint-Maur).

Nicolas, selon la légende, aurait reçu très jeune le baptême et se serait tenu tout seul debout en signe de respect, bien droit sur ses jambes, pour être baptisé : ce fut son tout premier miracle⁸. Puis, il se met à jeûner en refusant de têter aux jours prescrits par l'Église (mercredi et vendredi)¹⁷.

Éducation

C'est l'évêque de Myre, Méthode, et ses parents qui s'occupent de son instruction. À la mort de ses parents (décès dus à la peste), il hérite de leur fortune.

Miracle des trois vierges

Nicolas avait pour voisin un homme qui, ruiné, ne pouvait marier ses trois filles faute de dot. Ce dernier envisageait de les prostituer afin de récolter l'argent nécessaire à leurs subsistances. Nicolas décida, en secret, de donner trois bourses pleines d'or à ces jeunes femmes.

Cette légende chrétienne est rapportée dans le livre la Légende Dorée de Jacques de Voragine.

Nicolas nommé archevêque de Myre

La mort de l'évêque de Myre pousse les évêques de la province à lui donner un successeur. Une nuit, pendant qu'ils sont en prière, la voix de Dieu leur enjoint de nommer Nicolas archevêque. Le lendemain matin, les évêques attendent Nicolas sur le seuil de l'église, l'appellent par son nom et lui posent, malgré ses réticences, la mitre sur la tête.

Nicolas et les persécutions

Après une longue période de paix, les persécutions viennent s'abattre sur les chrétiens. Les empereurs romains interdisent les assemblées de fidèles, ordonnent la destruction des églises et des livres saints et condamnent à l'exil,

l'emprisonnement ou la mort ceux qui n'abjurent pas leur foi. L'évêque de Patara, Méthode, est mis à mort, et Nicolas connaît la prison, la torture et n'est délivré que par l'arrivée au pouvoir de Constantin Ier.

Nicolas et le concile de Nicée

Un prêtre du nom d'Arius, soutient que le Christ n'est pas Dieu comme son Père. Nicolas, appelé au concile de Nicée, défend avec virulence la divinité de Jésus-Christ et le dogme de la Sainte Trinité. Il s'emporte tellement qu'il frappe Arius. Outrés de ce geste, les Pères du Concile dépouillent de ses insignes de fonction Nicolas et le font conduire en prison. Mais le Christ et la Vierge seraient apparus à leur serviteur, lui rendant le pallium, le livre des Évangiles et lui ouvrant la porte de sa prison.

Pour défendre sa foi, Nicolas s'attaque également aux dieux païens. Il parvient à convaincre ses fidèles de s'attaquer au temple de Diane. Il fait bâtir des églises et des autels aux martyrs sur les ruines des anciens temples.

Miracle des blés

Pour sauver les populations de Myre de la famine, Nicolas se rend dans un port voisin apprenant que des bateaux s'y sont arrêtés pour échapper à une tempête. Il parvient à convaincre les armateurs de décharger un peu de leurs précieux grains en échange de la promesse que chacun des bateaux arrivera à bon port. À l'arrivée des bateaux à Constantinople, on mesura le blé et il y en eut la même quantité qu'au départ. Émerveillés, les matelots racontent le prodige.

Des matelots sur le point de mourir lors d'une tempête sur la côte de Lycie font appel à Nicolas pour venir à leur secours. L'évêque apparaît alors sur le navire. Il les rassure et les exhorte au courage. Lui-même aide à la manœuvre des voiles et s'empare du gouvernail. Il les conduit ainsi au port et disparaît sous leurs yeux. Les matelots s'empressent alors de se rendre à Myre, y reconnaissent leur sauveur au milieu de ses clercs et tombent à ses genoux.

Sauvetage de trois officiers

Trois officiers de Constantin Ier mènent une mission en Phrygie. À leur retour à Constantinople, ces officiers, d'abord comblés d'honneurs, se voient accusés d'un complot contre la vie du souverain. Ils sont emprisonnés et condamnés à mort. Le préfet du palais, acheté par des collègues jaloux, veille à ce que l'on ne croie pas en leur innocence. La pensée des malheureux se tourne vers l'évêque de Myre. Cette nuit là, l'empereur et son préfet voient en songe saint Nicolas qui leur ordonne de relâcher les officiers calomniés, faute de quoi de terribles châtiments les attendraient. L'innocence des condamnés éclate aux yeux de Constantin qui, leur rendant leur liberté, les envoie à Myre avec des présents et une lettre demandant à Nicolas ses prières et son pardon.

Mort de Nicolas et miracle de l'« huile prodigieuse »

Ayant eu la révélation de sa mort prochaine, Nicolas donne une dernière messe pontificale, puis se retire dans le monastère de la Sainte-Sion dont il a été fait abbé. C'est là qu'une petite fièvre l'ayant saisi, il se fait administrer les sacrements et s'éteint le 6 décembre 345. Il est enseveli dans une tombe de marbre. La nouvelle se répand alors auprès des fidèles : du corps de l'évêque, une huile odorante s'écoule, le préservant de la putréfaction. Cette huile, que l'on appelle «manne», a la réputation de guérir les maux.

Moldovita - Sucevita - Voronet

Sept siècles plus tard, en 1087, des marins de Bari enlèvent les reliques de Saint Nicolas pour les rapporter dans leur ville. La légende veut que la manne continue de couler.



Vie de St Nicolas sur les 3 registres du haut

Vie de St Jean le Nouveau sur les 3 registres du bas

Sfântul Ioan cel Nou (Saint Jean le Nouveau), saint patron de la Moldavie, a été martyrisé à Cetatea Albă en 1330 pendant un raid Tatar.

Il naquit à Trébizonde en Turquie et meurt en Bessarabie. Marchand de son état, il faisait de fréquents voyages pour son commerce. Un jour que son bateau relâchait à Cetatea, des passagers persans avec qui il avait discuté religion, le livrèrent à l'évêque de la ville qui voulut lui faire adorer le soleil. Devant son



refus, il fut attaché à un cheval au galop. Les pèlerins roumains n'ont jamais cessé de vénérer ce martyr.

Ses parents étaient des commerçants grecs de Trébizonde. Lors d'une traversée maritime, le capitaine qui était un latin, ne pouvant lui faire abandonner la foi orthodoxe, le livra aux Tatares de Leucopolis prétendant qu'il refusait l'Islam. Il fut condamné à être attaché derrière un cheval, traîné par les rues de la ville et déchiqueté par les pierres du chemin avant d'être décapité par un passant.

Saint Jean le Nouveau, patron de la Bucovine, dont la vie est peinte sur le mur extérieur de Voronets. On connaît la vie de ce saint, composée dans la première moitié du xve siècle, par le métropolite Grégoire Tsamblac et publiée par l'évêque Melhisédec dans la Revista pentru Istorie, Archéologie si Filologie, an. III, fasc. I (1884), p. 163 et suiv.

Saint Jean, dont les reliques sont conservées dans l'église Saint-Georges de Suceava, en Bucovine, était originaire de Trébizonde et vivait au commencement du XVe siècle. Un jour, voyageant sur un navire génois ou vénitien, le capitaine, homme méchant et violent, en débarquant à Cetatea-Alba (Ackerman) sur le littoral de la mer, en Bessarabie, se présenta au gouverneur et insinua que Jean voulait se convertir à l'islamisme. Le gouverneur fit mander auprès de lui ce voyageur étrange et le félicita de sa résolution. Jean étonné répondit avec courage et alla même jusqu'à insulter le païen. Celui-ci donna l'ordre de le flageller. Jean fut ensuite jeté enchaîné en prison. Le lendemain, le gouverneur le fit appeler, croyant trouver devant lui une âme humiliée. Le martyr se présenta au contraire la figure radieuse, le corps sain. Renouvelant son refus d'embrasser l'islam, le gouverneur le fit flageller à nouveau ; puis il ordonna qu'il fût lié à la queue d'un cheval et traîné ainsi à travers les rues de la ville. Au quartier des juifs, le saint fut bafoué par ceux-ci. L'un d'eux lui trancha la tête avec une épée. La nuit, des lumières furent observées brillant au-dessus du corps du saint ainsi que trois personnages en prières ; une colonne de feu s'élevait jusqu'au ciel.

Un païen, croyant que les chrétiens étaient venus dérober le corps, sortit de sa maison et voulut braquer son arc sur les personnages vus. Mais, ô miracle, la flèche ne partit pas et la main se paralysa sur l'arc tendu. Il passa toute la nuit dans cette position. Le matin, délivré, il narra son aventure. Le gouverneur accorda aux chrétiens la permission d'enterrer le martyr. Mais voilà que le latin, qui l'avait trahi, essaya d'enlever les reliques. Il vint donc la nuit furtivement, avec quelques compagnons, et fouilla la tombe du saint. Cependant le prêtre de l'église, réveillé par celui-ci, put empêcher le rapt.

Les chrétiens déposèrent alors les reliques de leur martyr dans l'autel de leur petite église. Le saint fit beaucoup de miracles, et son renom grandit. C'est pourquoi le prince moldave, Alexandre le Bon, fit transporter ses reliques à Suceava, en 1402. Plus tard la bière oblongue en bois de cyprès, aujourd'hui conservée au monastère de Poutna, fut remplacée par une autre très inférieure au point de vue art.

Les scènes de Voronet illustrent donc les différents moments mentionnés de la vie du martyr. On reconnaît même la bière oblongue du saint, telle qu'on la voit aujourd'hui à Poutna.

Arbre de Jessé : contenant 93 figures.



Avec les philosophes : tels que Platon, Aristote, l'historien Theucydide, etc., vêtus de costumes royaux. Une inscription stéréotypée, Hellène, suivie de leur nom, les indique.

Mur Nord :

Panneaux très défraîchis représentant Adam en train de labourer, son pacte avec le diable (près avoir été expulsé du jardin d'Eden), Adam a donné au Diable les âmes de tous ses descendants en échange de pouvoir labourer le sol qui appartenait au Diable et Eve filant la laine.



Puis en dessous la vie de Jésus en commençant par Marie.

Moldovita - Sucevita - Voronet



Intérieur :

Porche : 1547 **Ménologion :** calendrier liturgique et Saint **Élie**



Moldovita - Sucevita - Voronet

Pronaos : Pendant le métropolite Teofan (1550) - ménologie abrégée ; voûte - Vierge du signe (Orante).



Naos : Étienne le Grand, son épouse Marie, et ses deux filles, et leur fils, Bogdan III. Saint Georges est l'intercesseur ; sur la voûte : Christ **Pantocrator**. Peinture de l'autel et du lot III - plus ancienne (peinte à l'origine sous le règne d'Etienne le Grand).



Iconostase : 4 registres










Les apôtres – Les fêtes (2^e -3^e registre)

Les fêtes : registre 2

1. la Nativité de la Très Sainte Mère de Dieu, le 8 septembre ;
2. l'Exaltation de la Très Sainte Croix, le 14 septembre ;
3. la Présentation de la Très Sainte Mère de Dieu au Temple, le 21 novembre
4. la Nativité du Seigneur, le 25 décembre ;
5. la Circoncision de Jésus au Temple
6. le Baptême du Christ ou Théophanie, le 6 janvier ;
7. la Présentation du Christ au Temple, ou Sainte Rencontre, ou Chandeleur, le 2 février;
8. l'Annonciation, le 25 mars ;
9. l'Entrée du Christ à Jérusalem ou Dimanche des Rameaux (une semaine avant Pâques) ;
10. Résurrection (Pâques premier dimanche après la première pleine lune de printemps = PPP)
11. l'Ascension du Seigneur (40 jours après Pâques) ;
12. la Pentecôte (50 jours après Pâques) ;
13. Naissance de Jean-Baptiste le 25 juin
14. la Transfiguration du Christ sur le mont Thabor, le 6 août ;
15. la Dormition de la Très Sainte Mère de Dieu, le 15 août.

Moldovita - Sucevita - Voronet

A gauche :

						
la Nativité Marie au Temple	Exaltation de la Croix	Présentation de Marie au Temple	Nativité de Jésus	Circoncision de Jésus	Baptême du Christ	Présentation du Christ au Temple



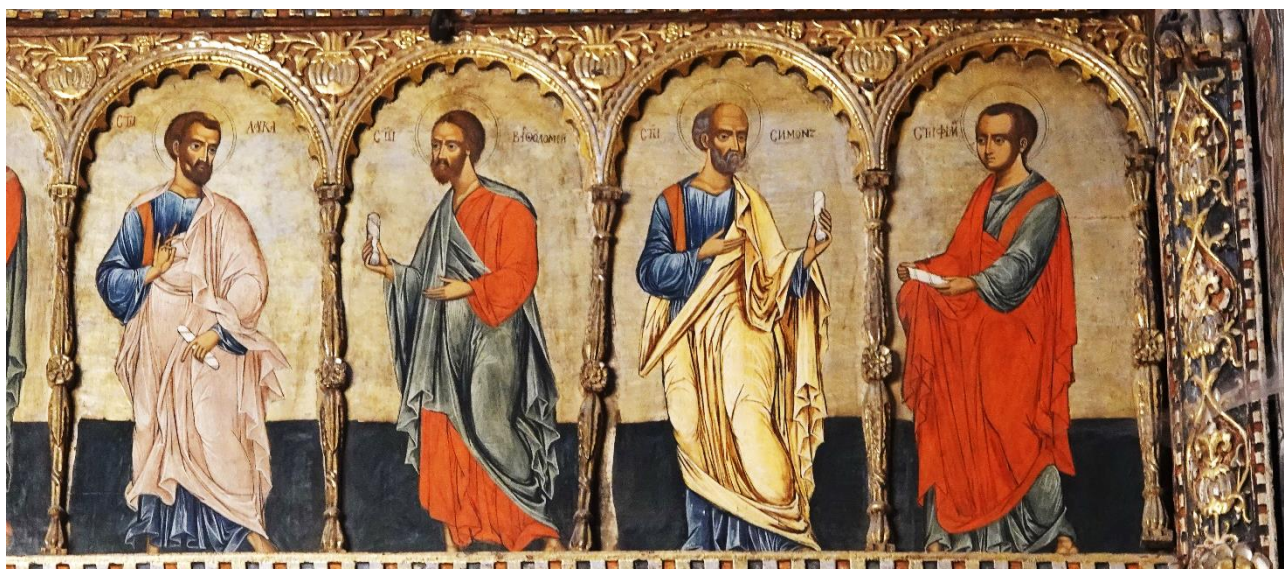
Au centre : Annonciation (= église de l'Annonciation du monastère St Georges de Voronet)

Registre 3 : 12 Apôtres

A droite :

						
Entrée du Christ à Jérusalem	Résurrection	Ascension	Pentecôte	Naissance de Jean-Baptiste	Transfiguration du Christ	Dormition

3^e Registre : les apôtres



4^e Registre : les prophètes :



Tombes : Saint Daniel l'Ermite en pronaos ; Herman Barnovschi (1567) ; au porche métropolitain Roses (1570), le Haut Dignitaire Grigorcea, et un certain Florea ; à l'extérieur, près de l'autel : Teodora et Eudochia Dragoi et au sud du naos : Filotei (hiérarche)

Commentaires généraux : La description faite par Petru Conelnescu : Voronet ressemble à une Bible illustrée, couchée dans une prairie d'émeraude, n'est malheureusement plus appropriée depuis que les arbres servent à obscurcir la vue de loin. Mais son observation selon laquelle "ici, dans la lumière claire et moelleuse de ces es murs de l'église semblent avoir volé le bleu étincelant du

Moldovita - Sucevita - Voronet

ciel, le vert des arbres et des pâturages, l'or du soleil et le rouge des fleurs qui poussent dans les champs de pois est toujours vraie.

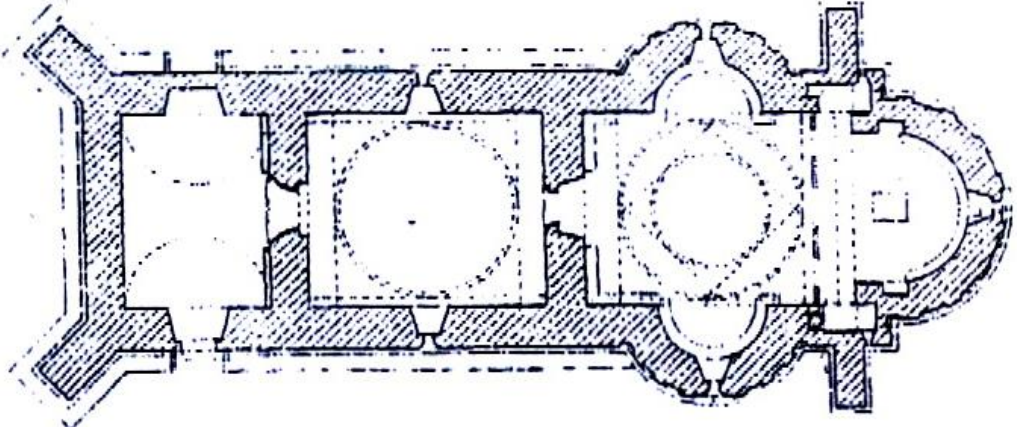
L'expression "les jardins des fourmis" est toujours d'actualité. Voici le fameux bleu de Voronet, à l'égal du rouge du Titien et du vert du Véronèse.

Sacherverell Sitwell s'enthousiasme : "C'est la plus belle et la plus touchante des églises peintes de la Bucovine".

Moins grande que Sucevita, et sans la protection des murs du cloître, mais plus belle pour cela, et qui attend que la neige tombe pour raviver ses couleurs.

Moldovita - Sucevita - Voronet

Plan :

<i>Intérieur</i>	<i>Porche</i>		<i>Pronaos</i>		<i>Naos</i>		<i>Iconostase Autel</i>		
<i>Extérieur</i>	Genèse : vie d'Adam et d'Eve - combat du diable				Prière des saints		Prière des saints		<i>Mur sud</i>
	Vie de Marie et Jésus								
<i>Jugement dernier</i>									3 Abside prière des saints <i>Est</i>
<i>Extérieur</i>	Vie de St Nicolas sur les 3 registres du haut		Portraits imaginaires des patriarches de l'Église.	Arbre de Jessé	Philosophes	Prière des saints	Prière des saints	<i>Mur nord</i>	
	Vie St Jean le nouveau (patron de la Moldavie) sur les 2 registres du bas								
	St Georges tue le dragon	Métopolite Grégoire et St Daniel	Désis						

L'Échelle sainte » de Jean Climaque, une montée vers le Ciel

Monument du monachisme byzantin depuis le VII^e siècle, l'Échelle sainte, du moine Jean Climaque (éditions Bellefontaine), est une lecture précieuse pour quiconque désire s'élever vers Dieu. Un manuel de combat spirituel très utile pendant le carême. Extraits.

<https://www.lavie.fr/ma-vie/spiritualite/lechelle-sainte-de-jean-climaque-une-montee-vers-le-ciel-71695.php>

Affûté par ses 40 années de vie au désert du mont Sinaï, dans la grande solitude d'une étroite grotte de granit rouge, l'œil du moine Jean (vers 575-649) a vu clair dans les tréfonds de l'âme humaine. Devenu, à 60 ans, l'higoumène du monastère Sainte-Catherine, il lui revient de *guider ses frères*. Il rédige donc pour eux un **manuel de combat spirituel** : *l'Échelle sainte* - d'où le surnom de *Climaque*, « échelle » en grec. Ce traité se présente comme une ascension vers Dieu à travers **30 degrés**, soit *l'âge du Christ* avant sa vie publique.

Rupture avec le monde

1. Du renoncement

« Ceux qui entreprennent ce combat doivent renoncer à tout (...), afin de poser un fondement solide. Ce bon fondement est formé d'une triple assise : l'innocence, le jeûne et la tempérance. »

2. Du détachement

« Si quelqu'un croit n'avoir pas d'attache pour quelque objet et s'attriste en son cœur s'il en est privé, il est dans l'illusion. »

3. De l'exil volontaire

« Fuis comme la peste les lieux qui te sont occasion de péché. En effet, quand le fruit est absent, nous le désirons avec moins d'ardeur. »

Purification des péchés

4. De l'obéissance

« Les Pères enseignent que la psalmodie est une arme, la prière un rempart et les larmes immaculées un bain ; mais la bienheureuse obéissance, ils l'ont assimilée à la confession de la foi. »

5. De la pénitence

« Rien n'égale ni ne surpasse les miséricordes de Dieu. C'est pourquoi celui qui désespère est son propre meurtrier. »

6. De la pensée de la mort

« Il est impossible de passer pieusement le jour présent si nous ne le considérons pas comme le dernier de notre vie. »

7. De l'affliction

« Dieu, mes amis, ne demande ni ne désire que l'homme s'afflige (...) ; il préfère plutôt qu'il se réjouisse et rie en son âme. »

Lutte contre les passions

8. De la colère

« Si l'Esprit saint est nommé la paix de l'âme, et l'est en effet, et si la colère est appelée le trouble du cœur, et l'est aussi, rien ne s'oppose autant à la venue en nous du premier que la colère. »

9. Du ressentiment

« L'oubli des offenses est l'indice d'une sincère pénitence. Mais celui qui garde de l'inimitié et croit se repentir est semblable à un homme qui dort et rêve qu'il court. »

10. De la médisance

« Ne perds pas de vue ceci, et tu veilleras très soigneusement à ne pas juger un pécheur : Judas était du nombre des apôtres, et le larron de celui des assassins. »

11. Du bavardage

« Pour une seule parole dite, Pierre pleura amèrement, parce qu'il avait oublié la réflexion du psalmiste : "J'ai dit : je garderai mes voies, afin de ne pas pécher par ma langue." »

12. Du mensonge

« Un petit enfant ne sait pas mentir ; de même l'âme libérée de toute malice. »

13. De l'acédie

« L'acédie est un relâchement de l'âme, un laisser-aller. Quand nous prions, elle nous rappelle quelque affaire indispensable et met tout en oeuvre pour nous tirer hors de la prière par de bonnes raisons. »

14. De la gourmandise

« Le moine gourmand se réjouit le samedi et le dimanche. Il compte les jours qui le séparent de Pâques, et en prépare les mets bien à l'avance. »

15. De la chasteté

« Confie au Seigneur la faiblesse de ta nature, reconnaissant pleinement ta propre impuissance, et tu recevras sans t'en rendre compte le don de la chasteté. »

16. De l'amour de l'argent

« Il est l'adoration des idoles, la fille du manque de foi (...). Ne dis pas que tu amasses pour les pauvres ; en effet, deux petites pièces ont suffi pour acheter le Royaume. »

17. De l'insensibilité

« L'insensible est un philosophe sans sagesse, un aveugle qui enseigne aux autres à voir. Il disserte sur le moyen de guérir une blessure, et ne cesse de l'irriter. »

18. De la prière en communauté

« Quand tu chantes, occupe ton intellect à la contemplation des paroles que l'on chante, puis à dire une prière déterminée en attendant le verset suivant. »

19. De la vigilance

« Le moine de mauvais aloi est toujours éveillé pour une conversation ; mais quand vient l'heure de la prière, ses yeux s'appesantissent. »

20. De la pusillanimité

« Celui qui est devenu le serviteur du Seigneur ne craint que son maître ; mais celui qui ne le craint pas encore a souvent peur même de son ombre. »

21. De la vaine gloire

« L'impure vaine gloire nous suggère de feindre la vertu que nous n'avons pas, en nous disant : "*Qu'ainsi votre lumière brille aux yeux des hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres*". »

22. Du fol orgueil

« L'orgueilleux est une grenade pourrie à l'intérieur, alors qu'extérieurement elle rayonne encore de beauté. »

23. Du blasphème

« Cessons de juger et de condamner notre prochain, et nous ne craindrons plus les pensées de blasphème ; car le premier vice est la cause et la racine du second. »

24. De la simplicité

« Le méchant est un faux voyant qui pense pouvoir surprendre les intentions derrière les paroles et les dispositions du coeur à travers les attitudes extérieures. »

25. De l'humilité

« Quand le cheval est seul, il s'imagine souvent qu'il galope ; mais quand il court avec d'autres, il découvre sa lenteur. »

Sommet de la vie ascétique

26. Du discernement

« Si le Christ, lui qui est le Tout-Puissant, a fui corporellement devant Hérode, que les téméraires apprennent à ne pas se jeter eux-mêmes dans les tentations. »

27. De l'hésychia

« Le chat surveille la souris, et l'esprit hésychaste guette la souris spirituelle. »

28. De la prière

« Celui qui tient sans relâche le bâton de la prière ne bronchera pas. Et même s'il tombe, sa chute ne sera pas définitive. Car la prière est une pieuse tyrannie exercée sur Dieu. »

29. De l'impassibilité

« L'impassible ne vit plus lui-même, mais le Christ vit en lui, comme le dit celui qui avait combattu le bon combat, achevé sa course et conservé la foi. »

30. De la Trinité des vertus

« La foi, l'espérance et la charité : je regarde la première comme le rayon, la seconde comme la lumière, et la troisième comme la sphère, ne formant ensemble qu'une seule clarté et une seule splendeur. »



<Stylite - Échelle de St Jean Climaque - Genèse - Vie de St Pacôme>



Ouverture des portes du paradis
Un ange tire ceux qui sont arrivés au sommet de l'échelle



Les différents échelons – les vices tombent dans les mains des démons

Arbre de Jessé

La représentation montre Jessé allongé sur le sol en plein air.

L'origine de ces iconographies remonte à une formule du livre du prophète Isaïe (Is 11,1) « Puis un rameau sortira du tronc de Jessé, et un rejeton naîtra de ses racines ».

Moldovita - Sucevita - Voronet

Les artistes combinent cette phrase avec la généalogie de Jésus Christ telle qu'elle apparaît dans l'évangile selon Matthieu (1,1) : « Généalogie de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham » ou selon Luc (3,23-38).

De son flanc ou de son ventre, parfois de son dos, ou plus rarement de sa bouche, sort un arbre dont les branches portent les ancêtres supposés de Jésus, notamment David, jusqu'à Marie. Nous retrouvons David, Salomon, Roboam, Abia, Marie et enfin Jésus. Ainsi que les prophètes qui ont annoncé la venue du Christ : Nahum, Samuel, Ézéchiël, Zacharie, Moïse, Isaïe, Habacuc, Osée, Amos, Michée, Joël, Balaam, Daniel, Sophonie. Nous voyons aussi Jésus, sur la croix, de même la nativité avec Marie.

Moldovita



< Hymne acathiste

- Arbre de Jessé -

> Stylite - saints



Prophète Ananie – apôtres – Marie 2 anges et apôtres



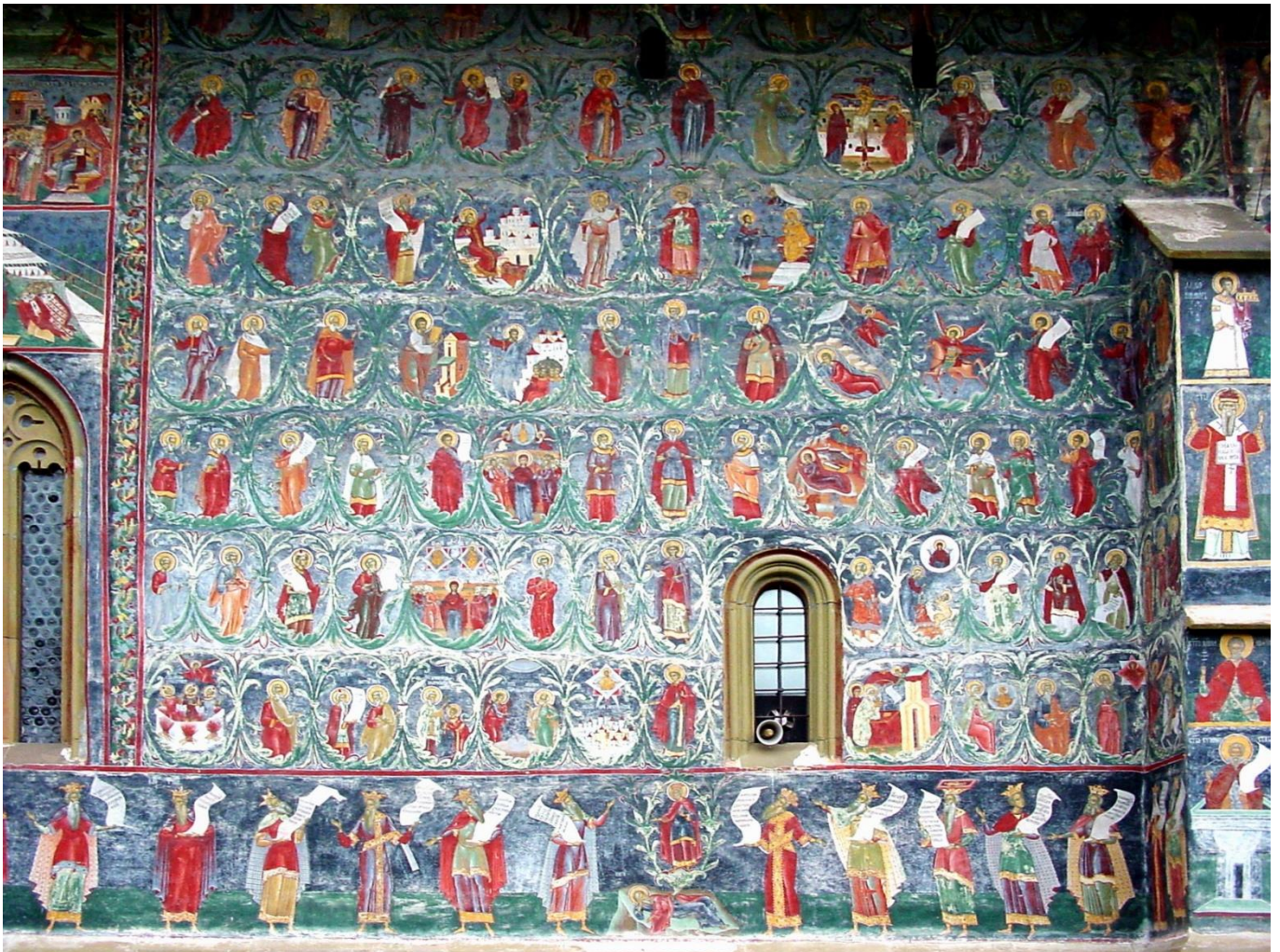
Jésus en croix avec ombre et lumière et un prophète de chaque côté

Moldovita - Sucevita - Voronet

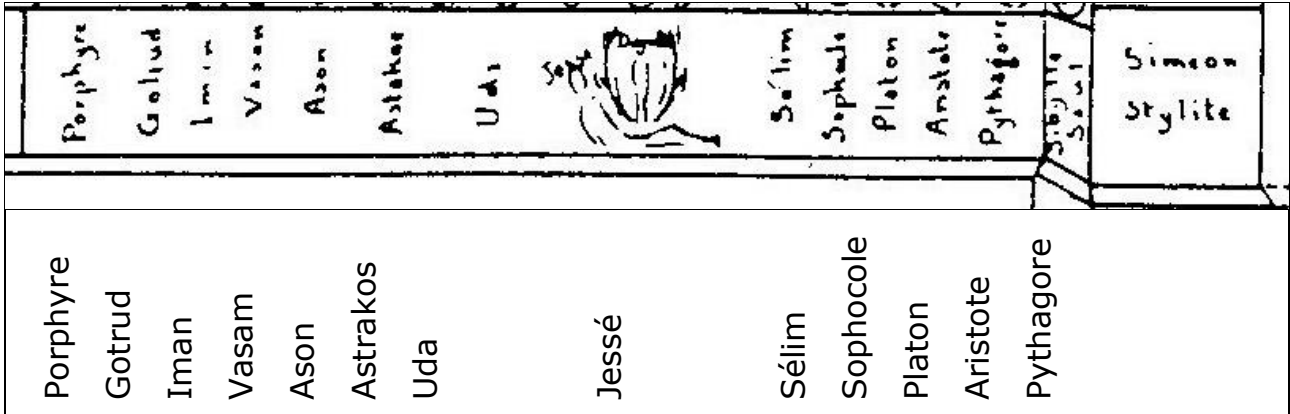


Nativité avec 3 prophètes qui annoncé la naissance de Jésus (il tiennent leur manuscrit dans la main)

Sucevita

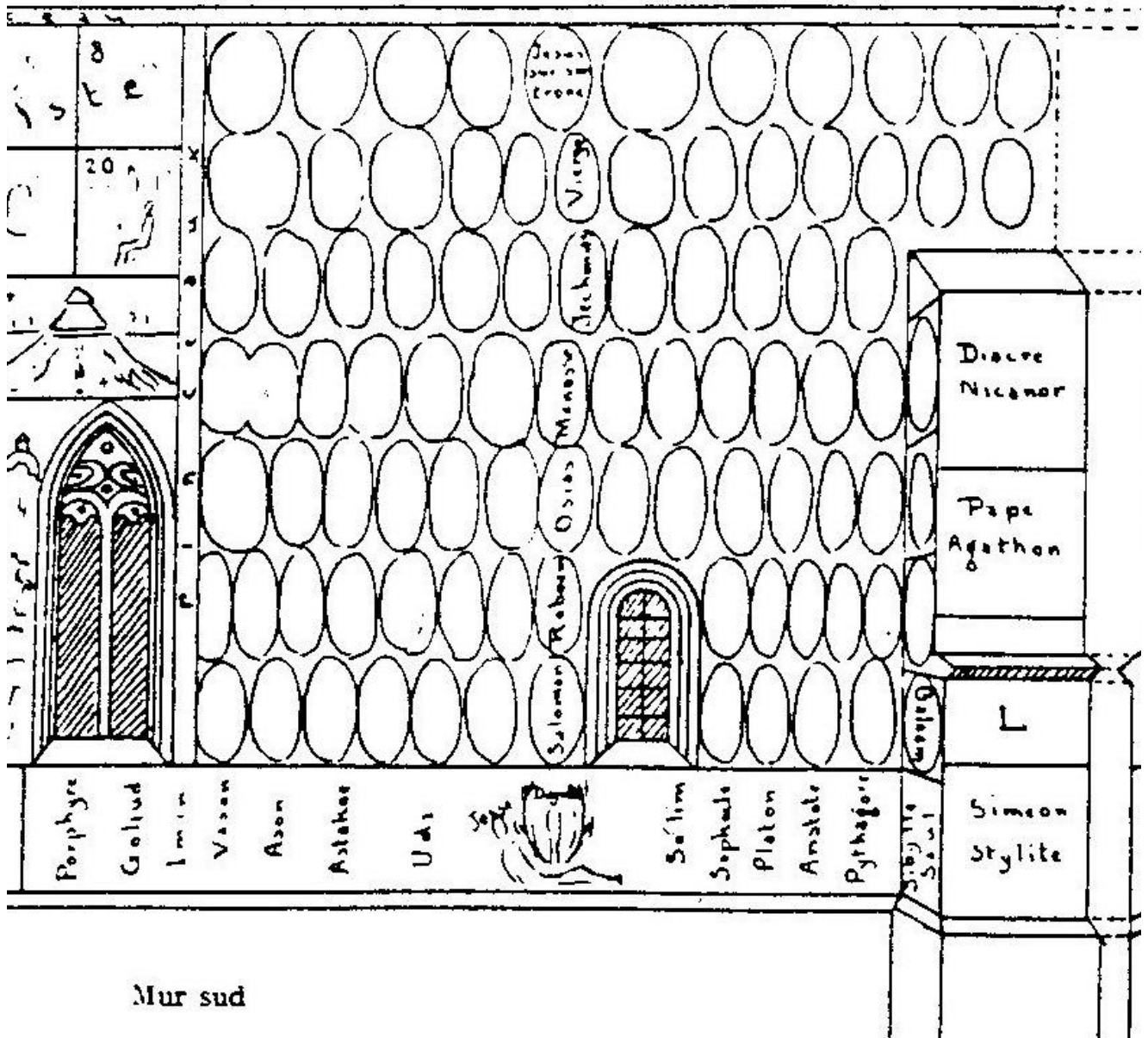


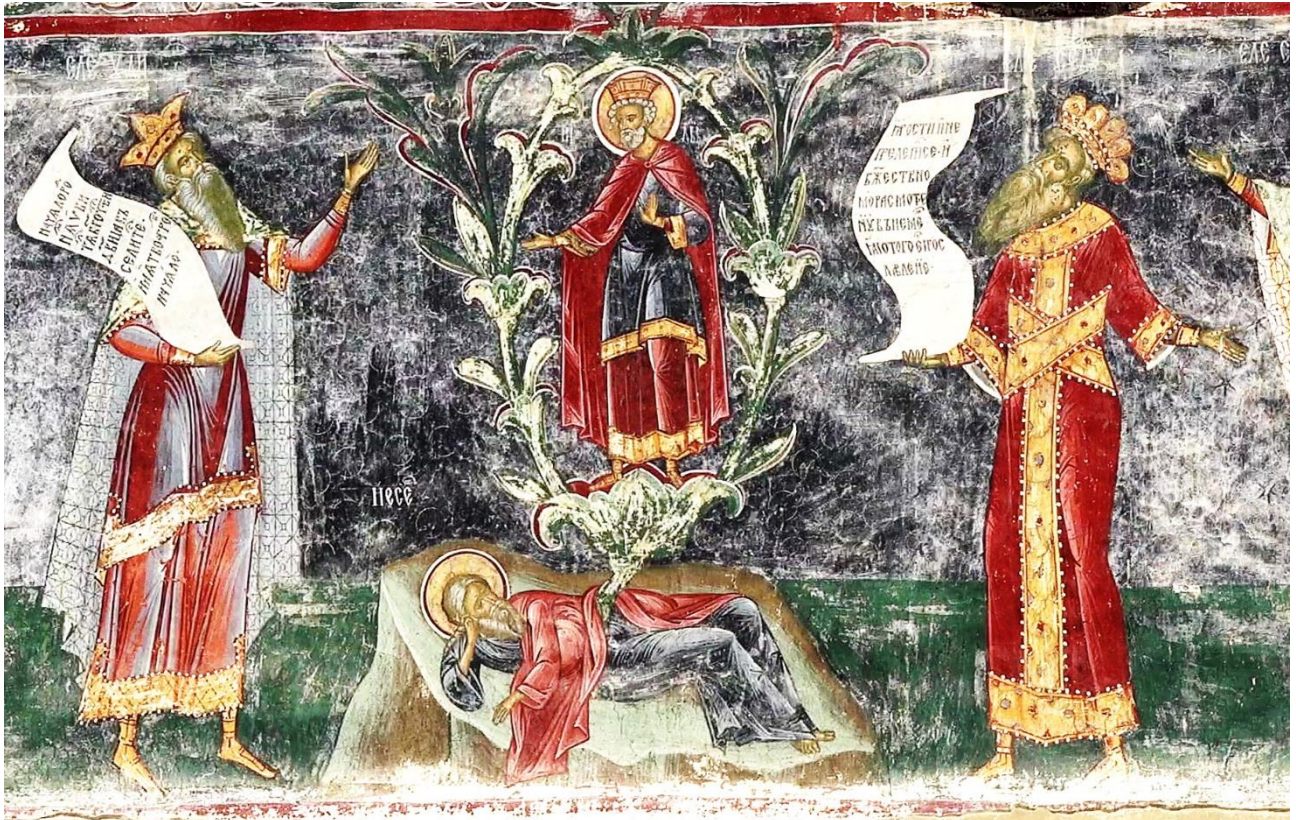
Moldovita - Sucevita - Voronet



La façade sud est décorée d'un **Arbre de Jessé** . Jessé est représenté couché au milieu des **philosophes** grec de l'Antiquité, Aristote (avec le tombeau sur la tête, Aristophane, Sophocle, Platon,

Porphyre de Tyr (234 – v.310) est un philosophe néoplatonicien d'origine syrienne connu pour avoir été le disciple de Plotin, pour avoir édité les écrits de ce dernier (les Ennéades) et rédigé après la mort de son maître une Vie de Plotin (vers 301), que nous pouvons lire encore aujourd'hui. Il est aussi important à un autre titre : c'est par lui que le néoplatonisme va passer en milieu chrétien, via Marius Victorinus, jusque chez saint Augustin et Claudien Mamert⁵. Il écrit un traité Contre les chrétiens. Parmi ses disciples, il semble qu'il faille compter Jamblique.





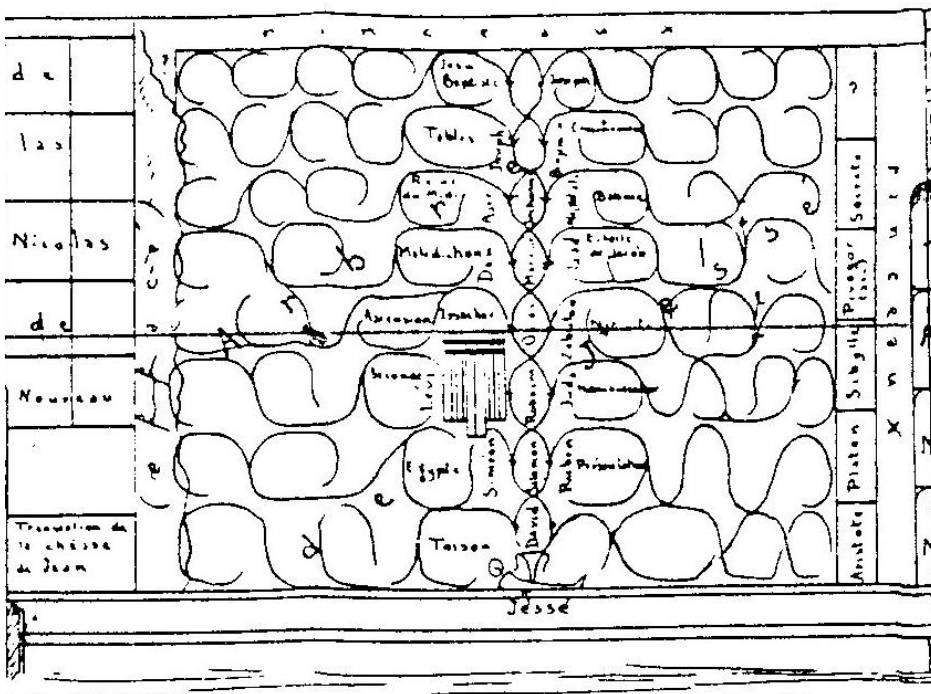
Jessé avec l'arbre qui jaillit de son ventre avec David – entouré de 2 philosophes grecs



Voronet



<Patriarches de l'Eglise - arbre de Jessé - Philosophes>



Jessé est couché tout au bas à peine visible, de lui sort l'arbre avec David

Sur le côté droit les philosophes (de bas en haut) : Aristote, Platon, Sybille, Pythagore, Socrate, ?

Sur le côté gauche les patriarches de l'église orthodoxe (reconstitution).



Marie et la Nativité, le lion représente la tribu de Judas.



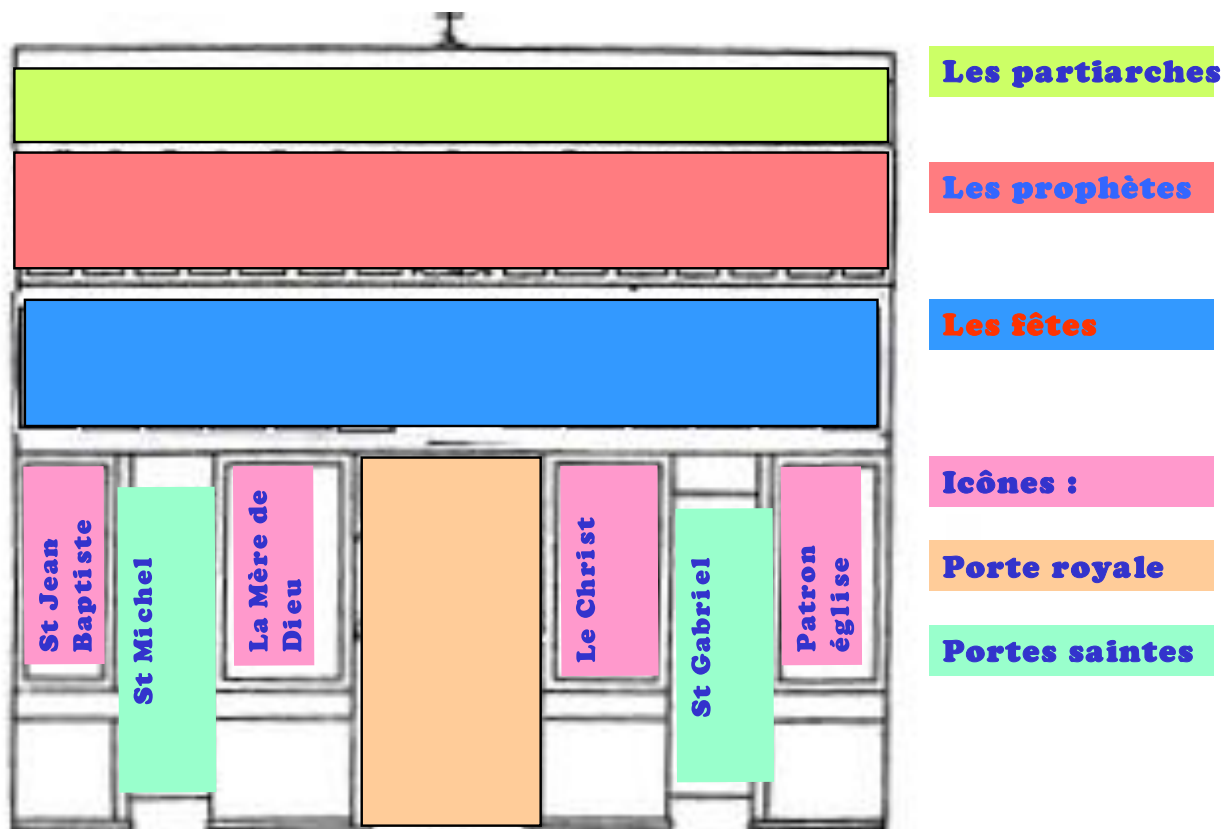
Jésus avec



ICONOSTASE :

Une iconostase (du grec ancien : εικονοστάσιον, eikonostasion : « images dressées ») est une cloison, de bois ou de pierre, qui, dans les églises de rite byzantin, particulièrement orthodoxes, sépare les lieux où se tient le clergé célébrant (sanctuaire) du reste de l'église où se tiennent le chœur et les fidèles. Elle cache les célébrants aux regards de l'assemblée pour présenter à leur place des icônes, selon un programme précis. Une iconostase est une porte vers le monde divin.

Habituellement, l'iconostase classique comporte cinq rangées d'icônes appelées registres.



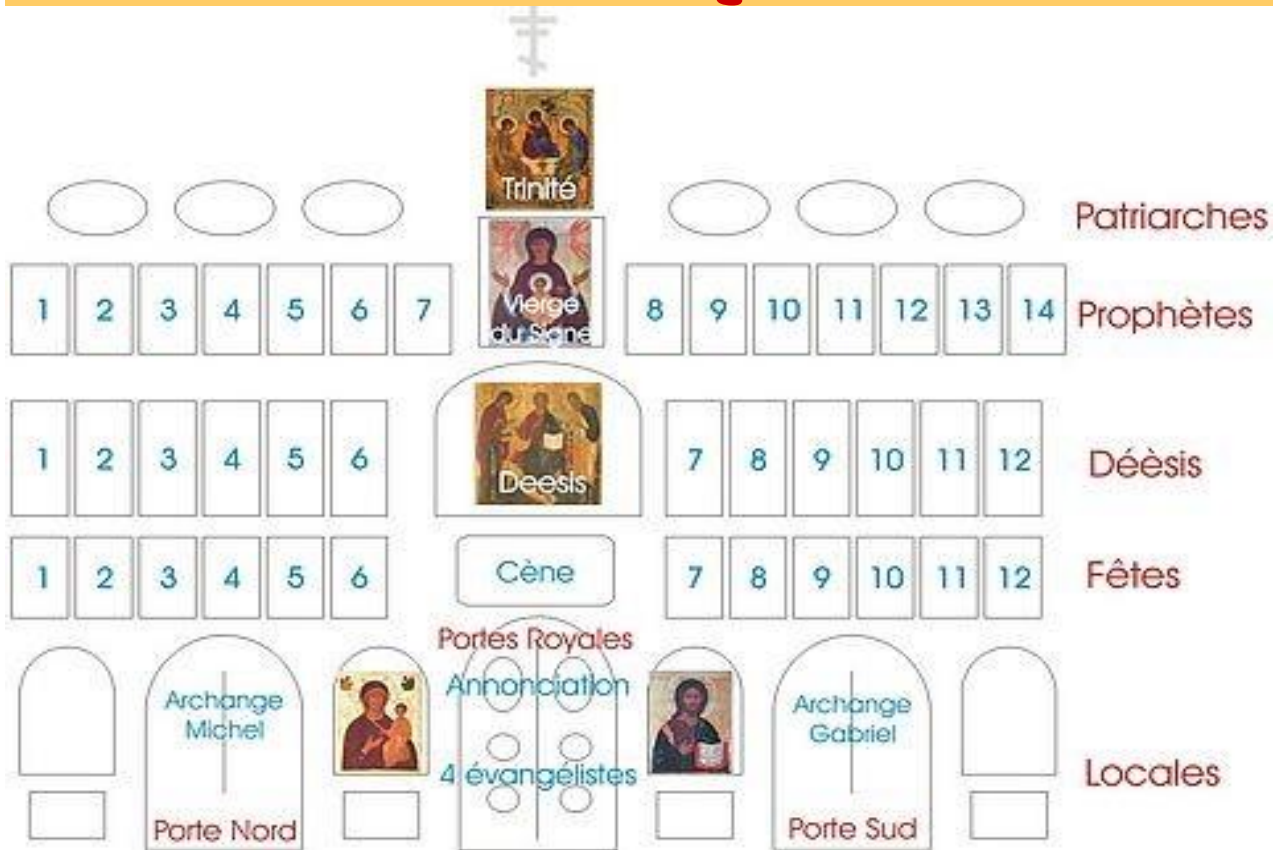
Le premier registre en bas : les icônes locales

C'est la série des icônes locales. Dans cette galerie inférieure de l'iconostase, les icônes du Sauveur et la Sainte Vierge Marie sont placées de part et d'autre des portes royales.

Le second registre : les Fêtes

Il comprend les icônes liées aux événements du Nouveau Testament de la vie terrestre du Christ. Cette série comprend les icônes des Fêtes solennellement célébrées par l'Église. Les icônes sont disposées chronologiquement suivant l'ordre du calendrier liturgique.

L'iconostase classique



VORONET ICONOSTASE : 4 REGISTRES









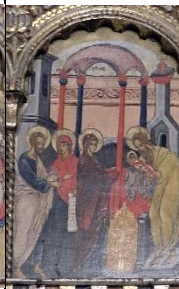
Les apôtres – Les fêtes (2^e -3^e registre)

Les fêtes : registre 2

1. la Nativité de la Très Sainte Mère de Dieu, le 8 septembre ;
2. l'Exaltation de la Très Sainte Croix, le 14 septembre ;
3. la Présentation de la Très Sainte Mère de Dieu au Temple, le 21 novembre
4. la Nativité du Seigneur, le 25 décembre ;
5. la Circoncision de Jésus au Temple
6. le Baptême du Christ ou Théophanie, le 6 janvier ;
7. la Présentation du Christ au Temple, ou Sainte Rencontre, ou Chandeleur, le 2 février;
8. l'Annonciation, le 25 mars ;
9. l'Entrée du Christ à Jérusalem ou Dimanche des Rameaux (une semaine avant Pâques) ;
10. Résurrection (Pâques premier dimanche après la première pleine lune de printemps = PPP)
11. l'Ascension du Seigneur (40 jours après Pâques) ;
12. la Pentecôte (50 jours après Pâques) ;
13. Naissance de Jean-Baptiste le 25 juin
14. la Transfiguration du Christ sur le mont Thabor, le 6 août ;
15. la Dormition de la Très Sainte Mère de Dieu, le 15 août.

Moldovita - Sucevita - Voronet

A gauche :


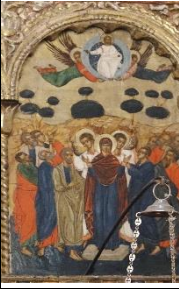

						
la Nativité Marie au Temple	Exaltation de la Croix	Présentation de Marie au Temple	Nativité de Jésus	Circoncision de Jésus	Baptême du Christ	Présentation du Christ au Temple



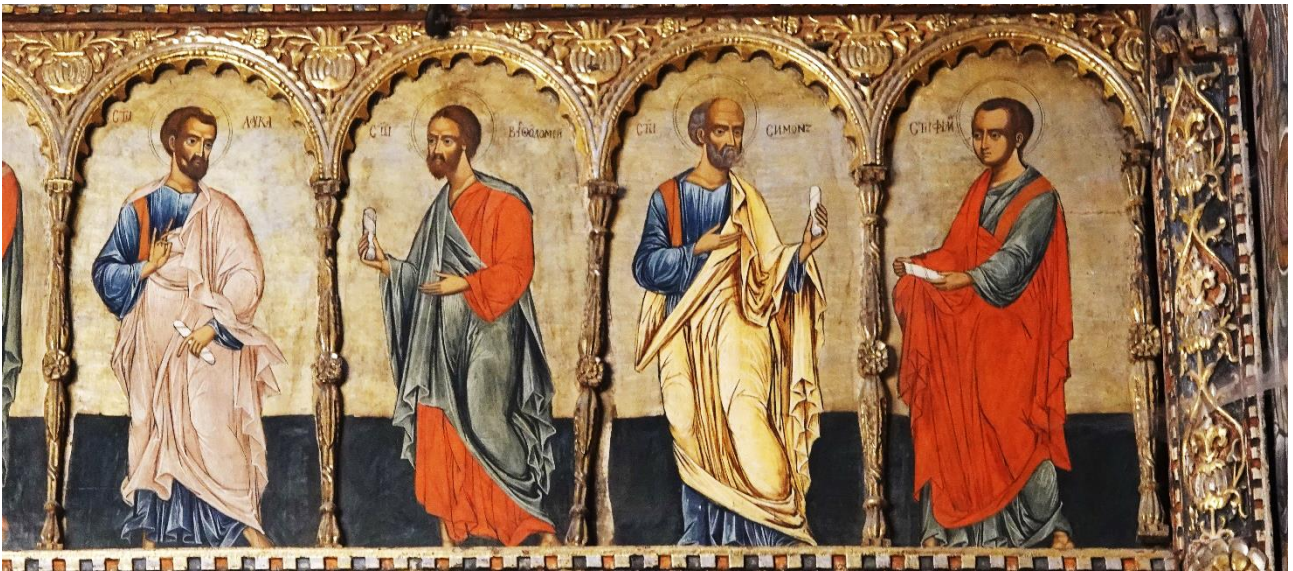
Au centre : Annonciation (= église de l'Annonciation du monastère St Georges de Voronet)

Registre 3 : 12 Apôtres

A droite :

						
Entrée du Christ à Jérusalem	Résurrection	Ascension	Pentecôte	Naissance de Jean-Baptiste	Transfiguration du Christ	Dormition

3^e Registre : les apôtres



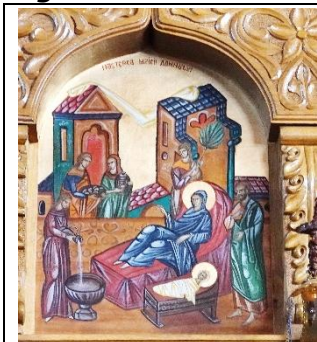
4^e Registre : les prophètes :



ICONOSTASE N.D. DE L'ASCENSION BRASOV : (21E S.)



A gauche :



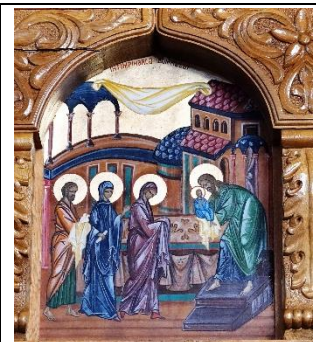
Naissance de Marie 8 septembre



Exaltation de la croix 14 septembre



Nativité 25 décembre



Présentation



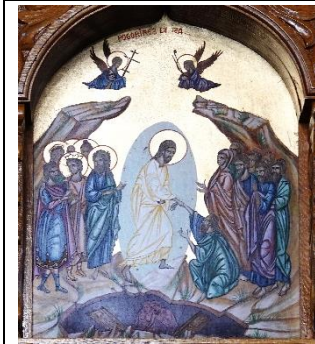
Baptême Janvier

Moldovita - Sucevita - Voronet



Au centre
Sainte Cène

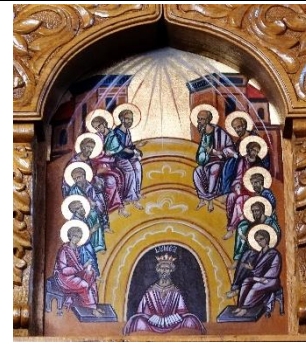
A droite :



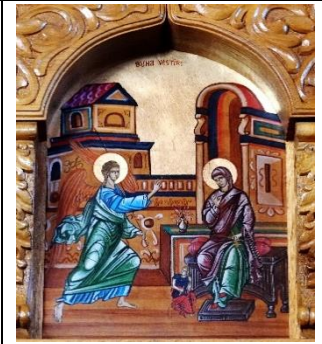
Résurrection



Entrée à
Jérusalem



Pentecôte



Annonciation 25
mars



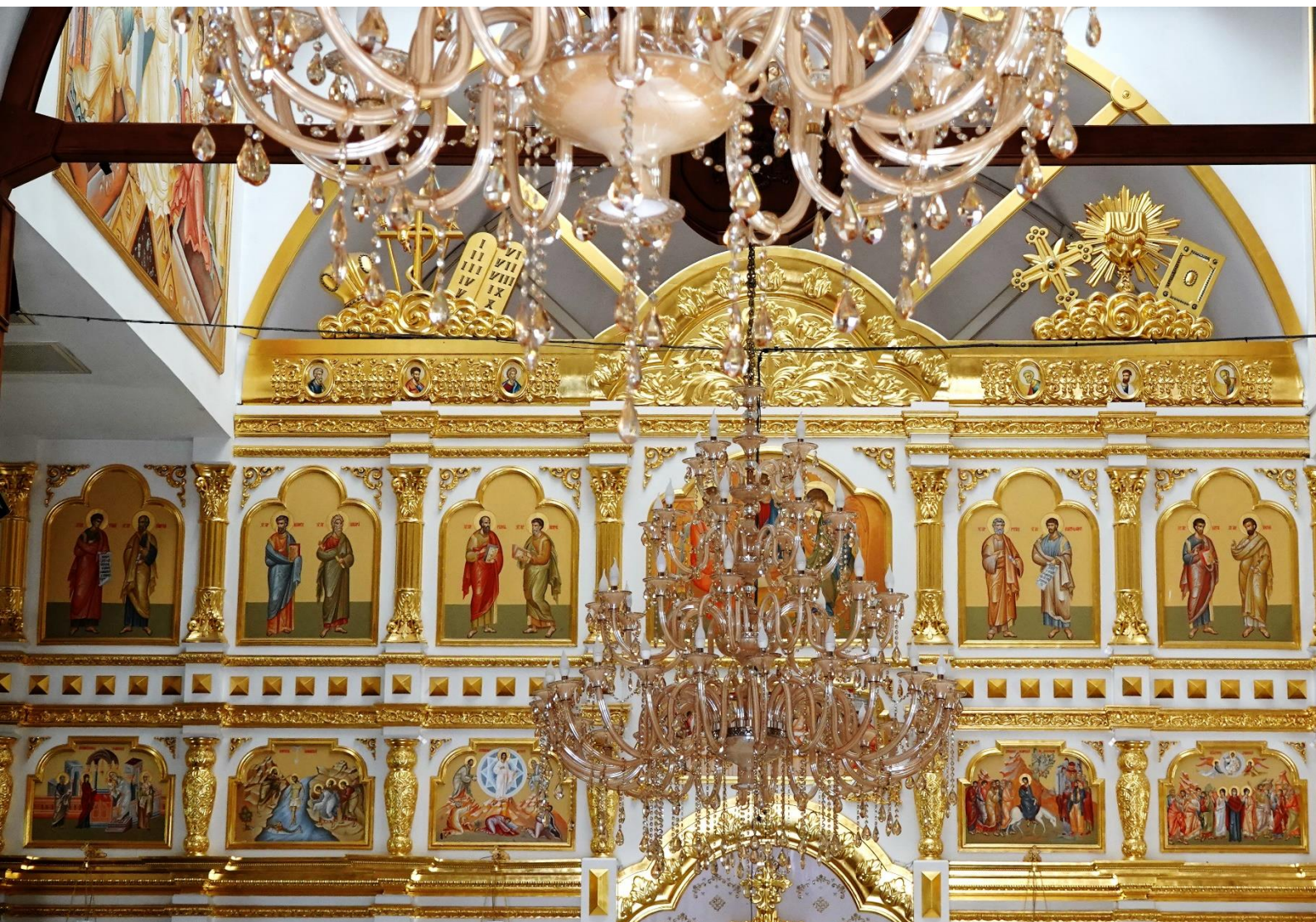
Présentation
Marie à

Apôtres – prophètes



Thomas – Barthélémy – Jacques – Matthieu

ICONOSTASE ST JEAN CHRYSOSTOME BUCAREST



A gauche :



Présentation



Baptême



Transfiguration

A droite :

Moldovita - Sucevita - Voronet



Entrée à Jérusalem



Ascension



Pentecôte

Au centre : la sainte cène



ICONOSTASE CATHÉDRALE DE GURA HUMORULUI



Moldovita - Sucevita - Voronet

A gauche :



Naissance de Marie 8 septembre



Présentation de Marie



Annonciation 25 mars

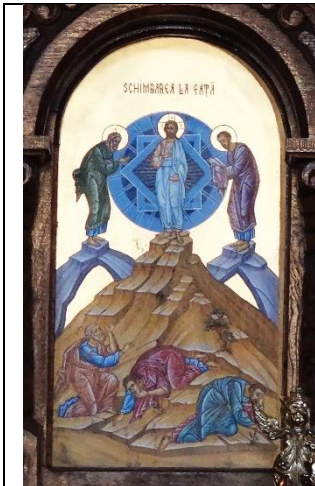


Nativité 25 décembre

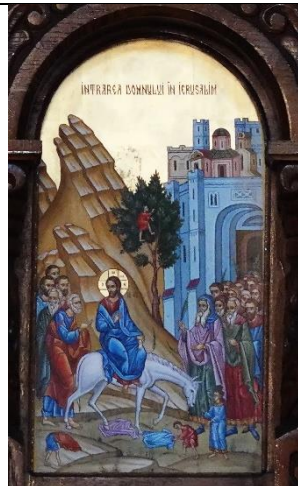


Présentation de Jésus

A droite :



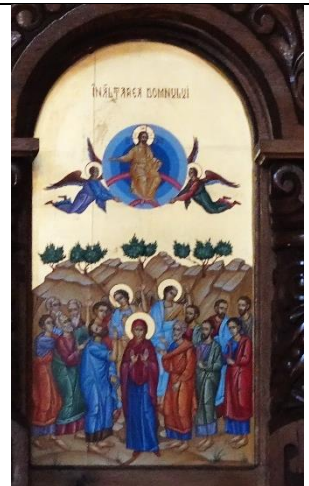
Transfiguration 6 août



Entrée à Jérusalem



Résurrection



Ascension



Pentecôte



Apôtres – Prophètes

ICONOSTASE MONASTÈRE DE MOLDOVITA







Moldovita - Sucevita - Voronet

A gauche :



Naissance de Marie 8 septembre	Présentation de Marie	Annonciation 25 mars	Nativité 25 décembre
--------------------------------------	--------------------------	-------------------------	----------------------------

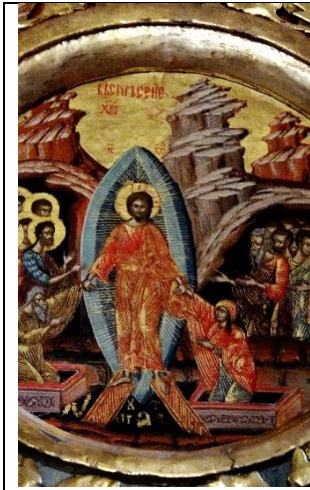
Baptême

Au centre : La crucifixion



A droite :

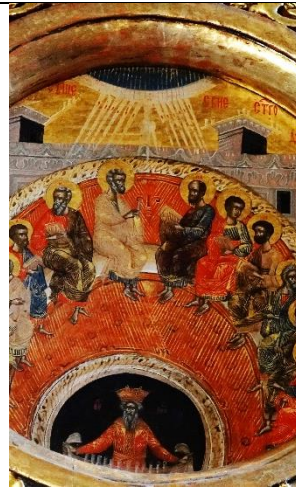
Moldovita - Sucevita - Voronet



Résurrection



Ascension



Pentecôte



Transfiguration
6 août

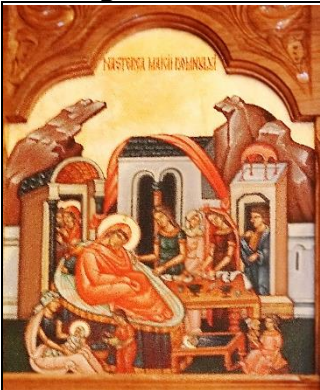
Dormit

ICONOSTASE SIBIU ÉGLISE DU 21^E S. :

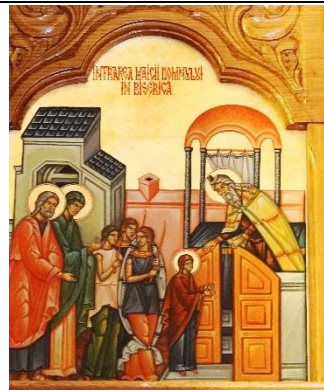


Moldovita - Sucevita - Voronet

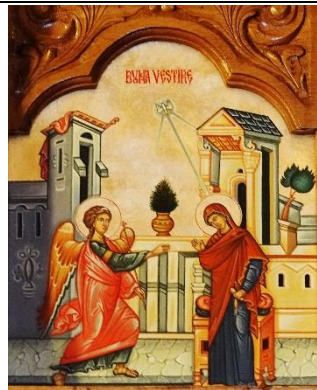
A gauche :



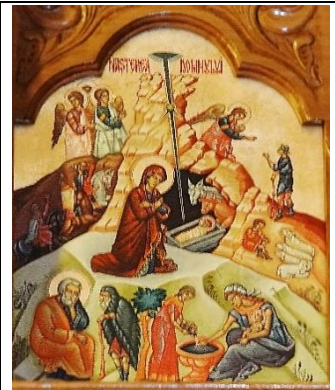
Naissance de Marie
8 septembre



Présentation de Marie



Annonciation
25 mars

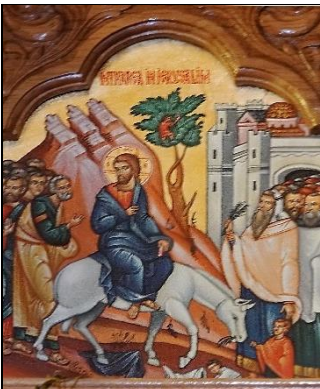


Nativité
25 décembre

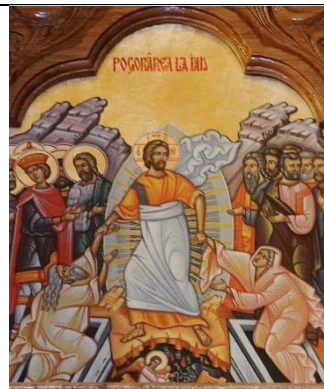


Présentation de Jésus

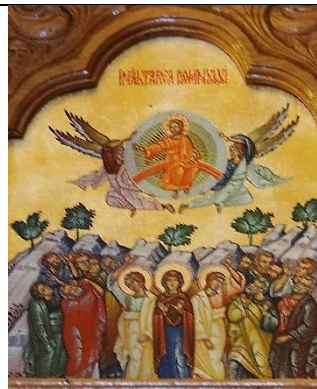
A droite :



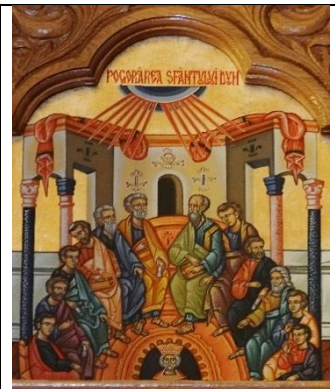
Entrée à Jérusalem



Résurrection



Ascension



Pentecôte



Transfiguration

Au milieu : Sainte cène



Table des matières

Iconostase : 54

Voronet iconostase : 4 registres 57

Iconostase n.d. De l'ascension brasov : (21e s.) 60

Iconostase st jean chrysostome bucaresst 63

Iconostase cathédrale de gura humorului 65

Iconostase monastère de moldovita 68

Iconostase sibiu église du 21^e s. : 73

Photos et réalisations :
Abbé Bernard Schubiger